



2

*BIBLIO-
GRAPHIE
COURANTE*

PLAN DE CLASSEMENT

- A – Sciences humaines et sciences de l'éducation
- B – Philosophie, histoire et éducation
- C – Sociologie et éducation
- D – Economie, politique, démographie et éducation
- E – Psychologie et éducation
- F – Psychosociologie et éducation
- G – Sémiologie, communication, linguistique et éducation
- H – Biologie, corps humain, santé, sexualité
- K – Politique et structure de l'enseignement
- L – Niveaux d'enseignement
- M – Personnels de l'enseignement
- N – Orientation, emploi
- O – Vie et milieu scolaires
- P – Méthodes d'enseignement et évaluation
- R – Moyens d'enseignement et technologie éducative
- S – Enseignement des disciplines(1)
Langues et littérature, Sciences humaines et sociales, Education artistique, Education physique et sportive, etc.
- T – Enseignement des disciplines(2)
Sciences et techniques
- U – Education spéciale
- X – Education extra-scolaire

TYPOLOGIE DE CONTENU

- 1 – COMPTE RENDU DE RECHERCHE
 - ☛ 11 – Recherche empirique : descriptive - expérimentale - clinique (*à partir de données méthodiquement collectées et traitées*)
 - ☛ 12 – Recherche théorique (*portant sur des concepts, des modèles, etc.*)
 - ☛ 13 – Recherche historique ou d'éducation comparée (*à partir de documents méthodiquement traités*)
 - ☛ 14 – Recherche à plusieurs facettes
 - ☛ 15 – Recueil de recherches
- 2 – BILAN DE RECHERCHES
 - ☛ 21 – Bilan à l'intention des chercheurs
 - ☛ 22 – Bilan à l'intention des praticiens
 - ☛ 23 – Bilan orienté dégageant des propositions
- 3 – OUTIL DE RECHERCHE
 - ☛ 31 – Méthodologie
 - ☛ 32 – Bibliographie
 - ☛ 33 – Encyclopédie et dictionnaire
- 4 – ÉTUDE, MONOGRAPHIE ET DOCUMENTS D'INFORMATION
- 5 – ESSAI ET POINT DE VUE
- 6 – VÉCU ET TÉMOIGNAGE
 - ☛ 61 – Relation de vécus ou d'innovation
 - ☛ 62 – Autobiographie
- 7 – TEXTES LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES
- 8 – STATISTIQUES
- 9 – DOCUMENT À CARACTÈRE PRATIQUE OU TECHNIQUE
- 0 – VULGARISATION

OUVRAGES & RAPPORTS

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Sciences humaines

Les sciences de l'éducation : enjeux et finalités d'une discipline. Paris : AECSE, 1993. 77 p., bibliogr. (2 p.).

☛ 4

Cette brochure se présente comme un document d'information sur les sciences de l'éducation, ce qu'est cette discipline, ses enjeux... Les points suivants sont abordés : les enseignements de sciences de l'éducation ; les sciences de l'éducation et la professionnalisation ; la formation des enseignants ; la recherche en sciences de l'éducation ; problématiques et finalités de la discipline ; les sciences de l'éducation hors de France. En annexe, figure la liste des universités comportant un département de sciences de l'éducation et la liste des DEA et DESS de sciences de l'éducation.

Recherche scientifique et méthodologie

BEILLEROT, Jacky. *Les thèses en sciences de l'éducation : bilan de vingt années d'une discipline, 1969-1989.* Nanterre : Université de Paris X Nanterre, 1993. 132 p. ☛ 23.

Ce document fait partie d'une étude plus générale, un bilan des sciences de l'éducation, qui "vise à mieux identifier les sciences de l'éducation, à mettre en évidence la diversité de leurs domaines et à explorer l'importance toute particulière de certains de leurs champs". Il s'agit d'une analyse des thèses soutenues dans la discipline ; le corpus est constitué par les références des thèses soutenues depuis 1969 dans les établissements français habilités. L'auteur étudie d'abord "l'économie générale de la production des 1385 thèses en SE" : nombre de doctorats par année, université, les auteurs, les directeurs, les jurys, les thèmes des thèses... La 2e partie est une analyse des titres : les adjectifs, les

Pour retrouver sur votre minitel
7 jours sur 7 - 24 heures sur 24
toutes les références bibliographiques parues dans
Perspectives documentaires en éducation depuis 1985

36.16 INRP code EMI

... et toutes les autres informations sur
la recherche en éducation disponibles sur le 36.16. INRP

associations, les mots pleins... Certains faits apparaissent : 4 universités (Paris V-VIII, Lyon II et Bordeaux II) ont produit les deux tiers des doctorats ; 40% des auteurs sont étrangers, sur les 126 directeurs, 10 d'entre eux ont assuré plus de la moitié des résultats. Plus de la moitié des directeurs ne relève pas de la 70e section du CNU. Trois thèmes se dégagent des titres : formation, enseignement et éducation. Les thèmes dominants des recherches ont trait à la formation pédagogique des enseignants, puis à l'enseignement primaire et enfin à la formation des adultes.

DARLING-HAMMOND, Linda. ed. *Review of research in education*. Washington : American educational research association., 1993. XXIII-484 p. fig., bibliogr. dissém. ✎ 14.

Cet ouvrage fait le point sur la recherche en éducation en traitant de quatre thèmes principaux : les élèves, les programmes et l'organisation scolaires, l'apprentissage et les résultats scolaires, les notions méthodologiques concernant l'évaluation des études. Une première partie examine les questions de race, de culture, de langage, en rapport avec l'éducation. La seconde partie aborde les réformes en cours au niveau élémentaire, moyen et secondaire, et particulièrement, dans le domaine des programmes, une méthode de lecture innovante, fondée sur la littérature. La troisième partie examine l'apprentissage dans son aspect volontaire pour mettre à jour les processus intellectuels et les comportements qui caractérisent les élèves motivés et performants, ainsi que l'adaptation de l'apprentissage aux exigences de l'évolution économique. La dernière partie étudie les implications méthodologiques de ces données nouvelles, en particulier l'évolution du consensus sur la validité des tests, l'utilisation de systèmes d'indicateurs pédagogiques.

LE BOUEDEC, G. dir. ; LA GARANDERIE, A. de. dir. *Les études doctorales en sciences de l'éducation : pour un accompagnement personnalisé des mémoires et des thèses*. Paris : L'Harmattan, 1993. 164 p., bibliogr. dissém. (Défi-formation.).

✎ 4.

Le volume horaire de formation du DEA est fixé à 300 heures (100 h. d'enseignement théorique et méthodologique, 200 h. d'initiation aux techniques de recherche). Cet ouvrage concerne les 200 h (DEA - préparation d'une thèse) ; les analyses et témoignages présentés portent sur 10 ans d'accompagnement doctoral (séminaires regroupant des adultes en sciences de l'éducation) à Angers. Il ne s'agit pas d'un guide. La 1e partie, écrite par les deux directeurs qui ont co-animé ces séminaires, analyse le fonctionnement de ces séminaires, le rôle de directeur de recherche, le groupe des doctorants... La 2e partie est une "galerie de portraits" où six doctorants expriment leurs difficultés, ce qui les a aidés dans la préparation de leur thèse.

PINEAU, Gaston ; LE GRAND, Jean-Louis. *Les histoires de vie*. Paris : PUF, 1993. 126 p., bibliogr. (2 p.). (Que sais-je ? ; 2760.). ✎ 4.

Des pratiques multiformes ; Des "bios" socratiques à l'autobiographie du XIXe ; Les filiations en sciences humaines ; Vivre ; Quelle histoire ? ; De nouvelles frontières biocognitives ; Faire.

Information et documentation

BOURGEOIS, Marie-Evelyne ; CHAMPY, Philippe ; GRÉGOIRE, Colette ; SEBBAH, Edith. *Recherches en éducation et formation : répertoire 1986-1991*. Paris : INRP ; INIST, 1993. 352 p. Index. ☛ 33.

Ce répertoire recense thématiquement 1024 recherches en éducation et formation, impliquant 256 unités de recherche et plus de 1000 responsables de recherche. Pour chaque recherche sont précisés l'unité de recherche concernée et son rattachement institutionnel, l'intitulé de la recherche, et éventuellement une information complémentaire à l'intitulé, son (ou ses) responsable(s), ses dates de début et de fin. Parmi les index présentés (par mots-clés, par responsables de recherche, par grands rattachements institutionnels, par unités de recherche), l'index des unités de recherche fait figurer leurs coordonnées (adresse et téléphone).

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET ÉDUCATION

Philosophie

BERNARD, Claude. *Sur quoi fonder les finalités de l'éducation ?* Lyon : Se former, 1993. 26 p. (Se former ; 29.) ☛ 4.

Eduquer, c'est élever de la nature à la culture. Mais où retrouver les repères qui se sont perdus, sous l'effet de la science, dans la complexification de l'Univers. Dans la biologie (Piaget, Monod) ? le matérialisme (Marx) ? l'existentialisme (Sartre, Camus) ? la structure (Lévi-Strauss) ? le ça (Lacan) ? l'épistémè (Foucault) ? le chaos (Prigogine) ?...

Éducation et philosophie. Ecrits en l'honneur d'Olivier Reboul. Paris : PUF, 1993. 240 p. ☛ 15.

Il s'agit d'un recueil d'études réunies en l'honneur d'Olivier Reboul, qui abordent les deux principaux thèmes auxquels il s'était consacré : la philosophie de l'éducation (J.J. Wunenburger, J. Houssaye, D. Hameline...) et la rhétorique (N. Charbonnel, M. Tardy...)

Histoire

COULON, Alain. *Connaissance de la guerre d'Algérie. Trente ans après : enquête auprès des jeunes Français de 17 à 30 ans*. Paris : Laboratoire de recherche ethnométhodologique, 1993. 87 p., graph. ☛ 11.

Cette enquête a été effectuée auprès de jeunes Français âgés de 17 à 30 ans, répartis dans 13 régions administratives dans le cadre du colloque "Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie". La 1^e partie est une présentation (tris simples) des résultats aux questionnaires selon deux axes : connaissance des faits (durée de la guerre, personnalités algériennes connues, nombre de soldats...) ; opinions (sur un certain nombre de faits survenus pendant la guerre d'Algérie, sur l'enseignement reçu par ces jeunes sur cet épisode de l'histoire de France, sur l'image qu'ils se font aujourd'hui de l'Algérie). La 2^e partie est l'analyse des résultats, influencés par le niveau d'étude des enquêtés : un tiers pense que l'indépendance de l'Algérie était inévitable ; la majorité pense que les combattants algériens étaient comparables à des résistants, avec une reconnaissance massive des pratiques de tortures par l'armée française. En ce qui concerne les questions sur l'Algérie, pour la majorité des interrogés, le système algérien n'est pas du tout démocratique et l'instabilité caractérise la vie politique du pays.

La guerre d'Algérie dans l'enseignement en France et en Algérie. Paris : CNDP, 1993. 238 p., ill., bibliogr. (7 p.). Index. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) ☞ 15.

Ce document a été réalisé à l'occasion d'un colloque "Mémoire et enseignement de la guerre d'Algérie", organisé pour le 30e anniversaire des accords d'Evian et de la fin des combats en Algérie. Quatre grands axes de recherche ont été distingués. 1) L'héritage colonial (l'école et les rapports interethniques dans l'Algérie coloniale ; la mémoire des acteurs de la guerre de libération et l'enseignement : l'Algérie dans les manuels scolaires de 1930 à nos jours...). 2) L'enseignement en question : connaissances et opinions des jeunes sur la guerre d'Algérie (présenté dans une brochure séparée, publiée par l'Université de Paris VIII). 3) La guerre d'Algérie dans les programmes d'enseignement (la place de l'enseignement de la guerre de libération dans le cursus scolaire en Algérie ; l'enseignement de la guerre d'Algérie à l'école élémentaire en France ; sujets du brevet des collèges...). 4) Les manuels scolaires récents (trente ans après, la guerre d'Algérie à travers les manuels d'histoire français des classes terminales ; la question de la torture ; les figures historiques de la Révolution algérienne dans les manuels scolaires d'Algérie...).

NIQUE, Christian ; LELIÈVRE, Claude. *La République n'éduquera plus : la fin du mythe Ferry.* Paris : Plon, 1993. 266 p. (Sciences et savoirs.) ☞ 13.

"La volonté de Jules Ferry n'a plus d'ancrage possible dans la réalité d'aujourd'hui" ; les auteurs passent en revue "le mythe et la réalité ferrystes" et rejettent sans réserve les thèses de ceux qui affirment que l'avenir de l'école se trouve dans un retour aux principes de J. Ferry. 1) Ce que l'on croit et ce qui fut vrai : l'obligation et la gratuité (grandes idées mais petites réalisations) ; l'(in)égalité des chances ; la laïcité (offensive, militante,

au service d'une politique ; J. Ferry n'est pas l'héritier des Lumières, mais le promoteur de l'Etat-éducateur : l'éducation du peuple est utile à l'Etat). 2) Ce qui fut vrai et ce que l'on a oublié : l'école de la Troisième République est un outil au service de la religion patriotique, laquelle est indispensable pour fonder l'Etat-nation, dont la paysannerie est le centre de gravité. Trois dissociations assurent une grande stabilité : l'école est séparée de la production, l'école du peuple de celle des privilégiés, l'école des garçons de celle des filles. 3) Ce qu'il en est advenu : la disparition de ces trois dissociations, le lent effondrement de l'Etat-nation éducateur (l'évolution des relations entre l'Etat et l'école privée, la crise de l'instruction civique...). Pour construire l'avenir, il faut regarder vers l'avenir ; trois domaines, héritage du passé et clés de l'avenir apparaissent : l'école face à l'Europe et à l'effacement de l'Etat-nation, une instruction de qualité pour tous les jeunes, les mutations institutionnelles (organisation, financement...). Mais alors que deviendra l'école ?

ROUET, Gilles. *L'invention de l'école : l'école primaire sous la Monarchie de Juillet.* Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993. 300 p., bibliogr. (3 p.). Index. (Histoire contemporaine.) ☞ 13.

En choisissant comme base de son étude la Champagne, l'auteur se propose d'analyser comment la Monarchie de Juillet (1830-1880) a "inventé" l'école en pratique et en théorie, avec notamment la promulgation de la loi Guizot en 1833. Il montre, en détail, comment cette invention s'est déroulée : le rôle des notables, l'organisation de l'école, les instituteurs... Un certain nombre d'éléments apparaissent : le maître d'école devient un enseignant institué pour et par le peuple, qui a la maîtrise pédagogique de sa classe. La notabilisation de la fonction s'accompagne de la professionnalisation. L'enfant devient écolier, actif devant son propre avenir. La maison d'école devient l'école elle-même, associée physiquement à la mairie. L'inven-

tion de l'école, c'est essentiellement l'apparition d'une représentation sociale, qui témoigne aussi de la reconnaissance du statut de l'enfance. Elle s'est produite avec et non contre le peuple.

SIMON, Brian. *Education and the social order 1940-1990*. London : Lawrence and Wishart, 1991. 656 p., tabl., bibliogr. (20 p.). Index. (Studies in the history of education.) ✎ 13.

Quatrième et dernier volume d'une histoire de l'éducation britannique remontant à l'émergence d'un système éducatif structuré (1780), cet ouvrage retrace la situation de l'éducation au moment de la guerre, puis la politique éducative et économique du gouvernement travailliste entre 1945 et 1951, les choix, les prévisions du gouvernement Tory, le grand bond en avant de l'éducation à tous les niveaux à partir de 1960 dans le contexte de la montée démographique et de la révolution technologique dans l'industrie demandeuse d'emplois qualifiés, enfin la politique thatchérienne de l'éducation dans les années 70-80 et la grande réforme, controversée, qu'implique la loi de 1988. L'opposition entre le désir des conservateurs, de maintenir des filières, et celui des progressistes, de changer la société grâce aux écoles polyvalentes, est mise en relief.

VULBEAU, Alain. *Du gouvernement des enfants*. Paris : Desclée de Brouwer, 1993. 156 p. (Epi : formation.) ✎ 13.

Comment situer justement le rôle de l'adulte, parent ou éducateur, dans le développement de l'enfant. Au cours du siècle dernier, orthopédie et pédagogie ont cherché à définir davantage cet enjeu central de la relation éducative. A partir d'une perspective historique, l'auteur présente ici les conceptions de l'éducation induites par ces deux disciplines. Si l'une vise à "redresser" l'enfant comme le tuteur contraint la plante, l'autre tend davan-

tage à le "dresser" à l'instar de l'animal domestique. Une double approche de la relation éducative évaluée ici dans une démarche critique et stimulante.

Perspectives de l'éducation

1992-2001 : développement du système éducatif. Vanves : Ministère de l'Éducation nationale, 1993. 58 p., tabl. (Les dossiers Education et formations ; 27.) ✎ 9.

Les projections proposées ici sont tendancielles : elles décrivent un horizon et un cheminement plausibles, si les grandes lignes de la politique éducative et des structures des dernières années se prolongent. Elles portent sur les effectifs des élèves et des étudiants, les besoins en nouveaux enseignants pour les écoles et les établissements du second degré public. En annexe, sont reproduites trois "Notes d'information" relatives aux projections à court terme d'effectifs d'élèves ou d'étudiants.

DE PERETTI, André. *Controverses en éducation*. Paris : Hachette éducation, 1993. 380 p. (Pédagogies pour demain : références.) ✎ 23.

Les controverses et "diatribes" à propos de l'École et de l'enseignement sont anciennes : elles ont marqué le Moyen-Age et la Renaissance, le 18^e et le 19^e siècles, avec les couples d'opposition : tradition-modernité et universalité-relativité. Le début du 20^e siècle sera une époque de stagnation, la fin du 20^e est marquée par l'explosion scolaire et universitaire, le développement de l'enseignement technique et les "grandes manœuvres" (mai 68, juin 84...). Ce système éducatif (mais il s'agit d'un problème mondial) est-il toujours en danger : le niveau baisse, les retards scolaires dans le primaire ? mais des progrès ont été réalisés dans l'enseignement des collèges et lycées (réduction des redoublements...). Le système scolaire est marqué par des phénomènes complexes, qui peuvent être

aussi des atouts : la taille des groupements d'élèves, la présence d'élèves amenés à jouer un rôle dans leur propre apprentissage, une architecture de l'enseignement et du temps détournée au profit de tous. Mais l'école du troisième millénaire est déjà en chantier et pose de nouveaux problèmes : quelles formes possibles d'enseignement et d'éducation choisir ? les pièges inégalitaires, les examens...

C - SOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Sociologie générale

Anthologie des sciences de l'homme. 2 : l'essor des sciences humaines. Paris : Dunod, 1993. vol. 2. 410 p., bibliogr. dissém. Index. ☞ 23.

Ce 2e volume présente, par disciplines, les textes caractéristiques de l'essor des sciences humaines depuis les années 30. Cela en 11 chapitres : Sociologie (J.C. Filloux) ; Ethnologie (J. Cuisenier) ; Psychologie sociale (J. Maisonneuve) ; Psychanalyse (R. Doron) ; Linguistique (M. Arrivé) ; Psychologie cognitive (J.P. Bruckert) ; Psychologie de l'enfant, psychologie du développement (M. Chiva) ; Psychologie clinique (F. Brelet-Foulard) ; Ethologie (A. Guillot) ; Sciences de l'éducation (J.C. Filloux) ; Philosophie (F. Guéry). Pour chaque partie sont proposés des textes d'introduction et des extraits d'ouvrages significatifs de la discipline concernée.

BOURDIEU, Pierre. dir. *La misère du monde.* Paris : Le Seuil, 1993. 947 p. Index. (Libre examen : documents.) ☞ 23.

Sous forme de "petites chroniques" des hommes et des femmes s'expriment, dressant ainsi un panorama des misères sociales contemporaines. Les entretiens recueillis auprès de représentants de diverses catégories sociales sont analysées par les sociologues.

FERRÉOL, Gilles ; DEUBEL, Philippe. *Méthodologie des sciences sociales.* Paris : Armand Colin, 1993. 191 p., bibliogr. (4 p.). Index. (Cursus : sociologie.) ☞ 4.

Cet outil de travail, qui prend appui sur de nombreuses études de cas, textes de références, et fait appel à plusieurs branches des sciences sociales (sociologie, économie...) s'organise autour de 3 axes. 1) Points de repère (la signification des principes d'objectivité et de neutralité axiologique, le choix des critères de validation ou de testabilité, la place de la formalisation et de l'instrumentalisation, la pertinence des typologies ou des taxinomies). 2) Un domaine d'étude spécifique (examen de la production des normes de scientificité, le concept de "réalité sociale", l'intelligibilité du réel ; les grands courants de pensée). 3) Les outils d'analyse (les méthodes expérimentales, les enquêtes).

Sociologie de l'éducation

D'SOUZA, Dinesh. *L'éducation contre les libertés : politiques de la race et du sexe sur les campus américains.* Paris : Gallimard, 1993. 427 p. (Le Messager.) ☞ 23.

Comment faire droit aux exigences légitimes de reconnaissance sociale et culturelle des minorités raciales, ethniques et sexuelles ? Pour y répondre, toute une politique a été mise en oeuvre dans les grandes universités américaines visant à introduire, dans le recrutement des enseignants et dans l'appréciation des résultats des étudiants, des considérations de race, de sexe ou de "préférence sexuelle". Cela a eu pour conséquence une mauvaise orientation générale des étudiants à tous les niveaux de l'enseignement supérieur ; cette action antidiscriminatoire, qui abaisse les critères de sélection, n'aboutit souvent qu'à des abandons ou des échecs. On voit apparaître un nouveau racisme, les résultats insuffisants seraient dûs aux préjugés sociaux des étudiants blancs, masculins.

Une autre mesure a concerné les programmes, et a visé à en expulser ou à y restreindre l'influence de la "civilisation occidentale". L'auteur rend compte de ces diverses mesures à travers de nombreux témoignages et la relation d'événements. Les universités ne traitent pas les jeunes Noirs ou Hispaniques comme des individus, mais comme les membres d'un groupe, qui satisfait aux formules de la diversité. Mais quelle diversité ? Cette diversité devrait être la diversité d'esprit, d'esprit critique. L'auteur formule trois propositions : choisir l'étudiant, non en fonction de sa race, mais des désavantages socio-économiques ; décourager l'auto-ségrégation des minorités sur le campus ; établir un tronc commun de programmes qui permette d'initier les étudiants de 1^e année aux questions fondamentales de l'égalité et des différences humaines.

GOMES, Rui. *Culturas de escola e identidades dos professores*. Lisboa : Educa, 1993. 223 p., fig., tabl., bibliogr. (16 p.). (Educa : professores ; 3.) ✎ 11.

A partir d'une étude réalisée dans deux établissements d'enseignement secondaire et en passant en revue les théories innovantes de l'analyse institutionnelle, l'auteur veut étudier deux questions centrales : l'hétérogénéité culturelle et les relations professionnelles dans une organisation scolaire. Il tente de comprendre l'école à partir des actes de langage et des images que l'on utilise pour parler d'elle.

TERUHISA, Horio. *L'éducation au Japon*. Paris : Editions du CNRS, 1993. 282 p., bibliogr. (1 p.). (CNRS Sociologie.) ✎ 13.

Cet ouvrage présente une série d'écrits, extraits de publications de l'auteur, qui trace un panorama du système d'enseignement japonais : Education et culture dans l'état empire ; Démocratiser l'éducation et libérer l'esprit japonais ; L'éducation au tribunal : lutte des enseignants pour l'autonomie pro-

fessionnelle ; La lutte pour le contrôle de la formation continue des enseignants ; Individualisme et égalitarisme dans l'éducation au Japon : mythes et réalités ...

Sociologies connexes

BOYER, Régine. *Lycéens et lycéennes : rapports à la scolarité, aux loisirs, à l'avenir*. Aix-en-Provence : Université de Provence, 1993. 252 p., bibliogr. (10 p.). Note de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches. ✎ 22.

L'auteur rend compte ici des travaux qu'elle mène depuis une vingtaine d'années sur les comportements des lycéens. Elle trace d'abord un panorama de la fréquentation des lycées 1960-1990 (féminisation, croissance des effectifs, persistance des disparités sociales d'accès et distillation fractionnée selon le sexe et l'origine sociale dans la diversité des filières et sections) et se sert de cette toile de fond pour présenter trois recherches importantes qui ont ponctué son itinéraire : les relations entre les formations scolaires et extra-scolaires des adolescents, les univers culturels des lycéens et de leurs enseignants, les rapports des lycéens aux études, aux loisirs, à l'avenir. Elle rend ainsi compte des évolutions thématique et théorique et présente quelques lignes d'évolution : l'élévation des aspirations scolaires et professionnelles, le creusement des écarts entre objectifs lycéens et objectifs enseignants, la perte de légitimité des savoirs scolaires, des demandes diversifiées à l'égard de l'école selon les appartenances sexuelle et sociale.

RINGER, Fritz K. *Fields of knowledge : french academic culture in comparative perspective, 1890-1920*. Cambridge : Cambridge university press & Paris : Maison des sciences de l'homme, 1992, bibliogr. (12 p.). Index. ✎ 13.

Cet ouvrage présente et compare les points de vue, les conceptions des universitaires français et allemands, entre 1890 et 1920, sur l'éducation, sur la culture générale, sur l'apprentissage et la science. Il étudie également le contexte politique et social dans lequel l'enseignement secondaire et supérieur s'est développé en France depuis les créations napoléoniennes. La culture universitaire française est considérée comme un "champ intellectuel" composé de positions idéologiques explicites et de suppositions implicites, transmises par les institutions, les pratiques, les relations sociales. L'auteur attribue les différences de culture universitaire française et allemande aux rôles différents des élites intellectuelles et à des bourgeoisies constituées de façon diverse. Les orientations des programmes de culture générale du secondaire sont également comparées. L'évolution spécifique de l'histoire et des sciences sociales dans les deux pays est examinée.

Sociologie du travail

LE GOFF, Jean-Pierre *Le mythe de l'entreprise : critique de l'idéologie managériale*. Paris : La Découverte, 1993. 308 p., bibliogr. (24 p.). (Cahiers libres/essais.) ✎ 5.

Après avoir été longtemps considérée comme un lieu d'exploitation et d'aliénation, l'entreprise s'est trouvée largement valorisée dans les années quatre-vingt, au point de devenir un véritable mythe. "Mettre à jour les représentations développées par le mouvement moderniste et le projet fantasmatique qui l'anime", permettre à tous de connaître les discours et les pratiques de "l'idéologie

managériale", telle est l'ambition de l'auteur, qui procède à une analyse critique approfondie de la littérature que constituent les chartes et projets d'entreprise et de la façon dont ils sont mis en oeuvre. L'auteur replace ensuite cette idéologie dans l'évolution historique des sociétés industrielles par le jeu de relectures croisées de l'ordre productif du XIXe siècle, de l'utopie saint-simonienne, et des conceptions théologiques et philosophiques du travail développée au lendemain de la seconde guerre mondiale jusqu'à la crise de cet imaginaire industriel par le mouvement contestataire de mai 1968. Il nous amène par ses interrogations critiques à un questionnement philosophique sur la place et le statut conférés aux activités économiques et techniques, sur notre conception de la démocratie et de la culture.

Anthropologie, ethnologie

COULON, Alain. *Ethnométhodologie et éducation*. Paris : PUF, 1993. 238 p., bibliogr. (5 p.). Index. (L'Éducateur.) ✎ 22.

L'ethnométhodologie est "l'analyse de façons de faire ordinaires que les acteurs sociaux ordinaires mobilisent afin de réaliser leurs actions ordinaires". Sa problématique oblige à réexaminer les rapports entre connaissance profane du monde social par les individus ordinaires et connaissance savante construite par les sociologues à partir de ces connaissances profanes. L'ethnométhodologie adopte une position d'analyse micro-sociale, dont l'auteur présente les caractéristiques. Mais l'essentiel de son travail est la présentation de recherches (Etats-Unis, Royaume-Uni) sur les pratiques et les faits éducatifs inspirés ou issus de la tradition interactionniste en psychologie sociale et en sociologie (W. Waller, H. Becker, B. Geer, E. Hughes et A. Strauss, P. Woods, S. Ball, la Nouvelle sociologie de l'éducation, la théorie de l'éti-quetage...) et des travaux d'inspiration ethnométhodologique en éducation (A. Cicourel, J. Kitsuse, H. Mehan, R. Mc Dermott...). A. Coulon indique comment il a utilisé les

principes de l'ethnométhodologie dans la recherche qu'il a conduite sur les processus d'affiliation des nouveaux étudiants entrant à l'université, de nouveaux nécessaires à la réussite scolaire ou universitaire, développé dans le prolongement de la notion d'*habitus* (P. Bourdieu) et de celle de membre (H. Garfinkel). Cette affiliation repose sur la capacité des étudiants à suivre les règles de leur nouvel univers. Cette notion de règle devrait être un concept majeur de la recherche en éducation, car elle est au cœur des processus d'apprentissage.

LABURTHE-TOLRA, Philippe ;
WARNIER, Jean-Pierre. *Ethnologie anthropologie*. Paris : PUF, 1993. 412 p., bibliogr. (7 p.). Index. (Collection Premier cycle.) 4.

Cinq grands chapitres constituent cet ouvrage d'initiation à l'ethnologie et l'anthropologie. 1) L'ethnologie, l'anthropologie : ethnologie actuelle ; l'humanité dans le temps. 2) Les relations sociales : l'alliance, le mariage ; la parenté ; la vie politique. 3) La fonction symbolique : le phénomène religieux ; les religions dans le monde d'aujourd'hui ; les jeux, l'art ; le discours ; la pathologie du symbolique. 4) Richesse et société : du don à la marchandise ; production matérielle, production sociale ; production sociale et consommation des objets ; économie et anthropologie. 5) L'enquête. Chaque thème traité se conclut par une courte bibliographie : "pour en savoir plus".

D - ÉCONOMIE, POLITIQUE, DÉMOGRAPHIE ET ÉDUCATION

Politique

SINGER, Madeleine. *Le SGEN de 1937 à mai 1986*. Paris : Editions du Cerf, 1993. 352 p., Index. (Histoire.)

13.

Présentation de l'histoire du SGEN de sa création à l'heure du Front Populaire en novembre 1937, au congrès d'Andernos en 1986.

E - PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

Becoming a person : a reader. London ; New-York : Routledge, 1991. XIII-358. tabl., bibliogr. dissém. Index. (Child development in social context ; 1.) 15.

Recueil des textes choisis pour un module de maîtrise en éducation de l'Open University qui traitent du développement psychologique de l'individu, de la petite enfance jusqu'à la scolarité primaire, en tenant compte de toutes les interactions sociales impliquées dans la construction de l'identité et dans les processus d'apprentissage, de raisonnement. La responsabilité des parents dans l'apparition des compétences cognitives, sociales de l'enfant (grâce au jeu, à la communication, verbale ou non, des émotions...) est soulignée.

BIDEAUD, Jacqueline ; HOUDÉ, Olivier ; PEDINIELLI, Jean-Louis. *L'homme en développement*. Paris : PUF, 1993. XIII-568 p., bibliogr. (6 p.). Index. (Collection Premier cycle.) ✎ 23.

La 1e partie de l'ouvrage traite des outils dont on dispose pour étudier et comprendre le développement : les théories et modèles (Piaget, Freud, Wallon, le behaviorisme, les théories du vieillissement...), les méthodes (l'observation, les tests, la méthode clinique, la méthode expérimentale...). La 2e partie expose ce que ces conceptualisations et ces méthodes permettent de connaître des différentes étapes du développement et des processus de transition depuis la petite enfance (l'émergence du langage, le développement affectif...), l'enfance (le développement cognitif, le développement social...), l'adolescence (la puberté cognitive, sociale, affective...) jusqu'à l'âge adulte et la vieillesse (les transformations intellectuelles, les expériences affectives et sociales...).

LERBET, Georges. *Système, personne et pédagogie : une nouvelle voie pour l'éducation*. 2e éd. Paris : ESF, 1993. 156 p., bibliogr. (10 p.). (Pédagogies.) ✎ 12.

Le discours pédagogique contemporain ne cesse d'évoquer la formation à l'autonomie et chacun s'accorde pour y voir une valeur essentielle. Mais qu'est-ce que l'autonomie ? A quoi une telle notion renvoie-t-elle, si elle ne prend pas en compte le niveau de développement d'un sujet, ses possibilités personnelles et les contraintes de son environnement ? Pour répondre à de telles questions, l'auteur a mis en place une approche originale. Il élimine les analyses simplistes qui réduisent l'éducation au simple "respect" de la personne qui s'éveille, ou en font, au contraire, une opération de conditionnement et de dressage. Il ouvre une voie nouvelle appuyée sur les théories cybernétiques et les travaux de Jean Piaget ; Il s'agit réellement d'une "nouvelle voie per-

sonnaliste". Réédition de l'ouvrage, épuisé, paru en 1981.

POSTIC, Marcel. *Pour que notre enfant devienne une personne*. Paris : Hachette, 1993. 111 p. (Pédagogies pour demain : questions d'éducation.) ✎ 4.

Toute éducation s'inscrit dans un projet global. Ce livre propose quelques points de repère qui aideront à cette démarche. Si nous voulons que notre enfant devienne une personne, nous devons établir les liens fondamentaux en l'amenant à communiquer, à construire son image de soi au contact des autres ; savoir agir, orienter son action ; développer toutes ses possibilités, intellectuelles, sociales, de la "personne", susciter chez lui le désir de bâtir un projet personnel.

VAYER, Pierre. *Le principe d'autonomie et l'éducation*. Paris : ESF, 1993. 174 p., bibliogr. (4 p.). (Science de l'éducation.) ✎ 11.

Pour comprendre et apprendre, le sujet doit questionner son environnement, ce qui implique qu'il soit autonome, par rapport au monde qui l'entoure. L'autonomie n'est pas la liberté. Les recherches présentées par l'auteur (Portugal, France...) montrent que les difficultés rencontrées par les enfants dans leur développement personnel et social sont toujours liées aux tendances des adultes à vouloir imposer unilatéralement leurs désirs. L'intervention de l'adulte dans l'action du sujet perturbe et peut même fausser le jeu normal des systèmes internes d'auto-évaluation et d'auto-régulation qui constituent l'aspect dynamique de tout système fonctionnel. Lorsque l'environnement est harmonieusement équilibré sur le plan matériel et relationnel, l'enfant exprime spontanément les capacités fondamentales de se reconnaître, de reconnaître le monde qui l'entoure et de se prendre en charge.

Processus d'acquisition, activités cognitives

CASTON, Jean. *L'enfant et l'école : approche psychophysiological*. Paris : PUF, 1993. 271 p., fig., tabl. (Pédagogie d'aujourd'hui.) ☛ 23.

L'objectif de cet ouvrage est de fournir des données psychophysiological sur l'apprentissage et l'enfant, en milieu scolaire : Que peut-on apprendre ? (On apprend à ignorer, à associer, à percevoir...) ; Quels sont les facteurs qui influencent l'apprentissage ? (l'attention, la motivation, les émotions et le stress...) ; Comment apprend-on ? (la mémoire, l'élaboration de schémas mentaux) ; Que se passe-t-il dans le cerveau lorsqu'on apprend ? ; Les différences qui existent entre les deux hémisphères cérébraux (le langage, la latéralité manuelle). L'apprentissage influence-t-il le développement du cerveau ? Y a-t-il des rythmes d'apprentissage ?

Cognition et performance. Paris : INSEP, 1993. 300 p., fig., tabl., bibliogr. dissém. (Recherche.) ☛ 15.

Cet ouvrage regroupe des textes de plusieurs auteurs sur le thème général de la performance, dans une perspective cognitiviste et cognitive. Le chapitre introductif tente de définir la signification du terme performance (résultat, performance motrice, conséquences...). Les textes de la 2e partie abordent l'un des processus cognitifs les plus importants en rapport avec la performance : la prise de décision (dans des activités à forte charge informationnelle, la prise de risque...). Dans la 3e partie, les auteurs s'intéressent à la compréhension des tâches et des ressources du pratiquant qui influent sur la performance (concept de technique sportive, la perception de l'effort et de la difficulté, les rapports entre anxiété, activation et performance...). La 4e partie présente des problèmes d'interventions pratiques sur le terrain (préparation psychologique des sportifs...).

Learning research and development center. Pittsburgh. *Perspectives on socially shared cognition*. 2e éd. Washington : American psychological association, 1991. XIII-425 p., tabl. Index. ☛ 15.

Ce recueil de textes issus d'une conférence étudie les relations entre la cognition, analysée par les psychologues, et l'interaction sociale. Outre les sociologues, les linguistes et les anthropologues sont impliqués dans cette investigation. Les relations entre les processus intra-individuels (par exemple le raisonnement, la mémorisation) et les processus interpersonnels (tels que les interactions entre pairs, entre élèves et professeurs) supposent une recherche interdisciplinaire. La pénétration, évidente ou diffuse, du social dans le cognitif, le fonctionnement du langage dans l'apprentissage par le dialogue, sont explorés. Les acquis cognitifs réciproques dans la collaboration professionnelle, le partage d'une culture, le progrès de l'individu dans les activités sociocognitives sont examinés.

Learning to think : a reader. London ; New-York : Routledge, 1991. XI-354 p., tabl., bibliogr. dissém. Index. (Child development in social context ; 2.) ☛ 23.

Sélection de textes destinés aux étudiants de l'Open University préparant une maîtrise de pédagogie. Les théories de Piaget sur la construction individuelle du savoir par l'enfant sont discutées et corrigées à la lumière des perspectives ouvertes par Vygotsky sur l'influence des interactions sociales, notamment parents-enfants, dans les processus de reproduction et de transmission du savoir, de raisonnement partagé. Les interactions entre apprenants modèlent une certaine compréhension des tâches. Les normes et les attentes sociales influencent le développement cognitif de l'enfant, sa réponse individuelle. Les activités de dessin, d'écriture et de calcul des enfants servent de support à une réflexion théorique et empirique.

rique qui dévoile la façon dont l'école favorise certaines formes de compréhension, certaines compétences.

MACLURE, Stuart. éd. ; Davies, Peter. éd. *Apprendre à penser, penser pour apprendre*. Paris : OCDE, 1993. 278 p., tabl., fig., bibliogr. (10 p.)

☛ 23.

Ce livre reprend une partie des contributions présentées lors de la conférence. 1) Apprendre à penser : la méthode directe (la méthode CORT, le PEI, la réanimation cognitive à l'adolescence). 2) Apprendre à penser : la méthode de l'imprégnation (accélération du processus cognitif par l'enseignement des sciences ; renforcer le raisonnement et le jugement par la philosophie ; les gestes mentaux de l'apprentissage...). 3) L'application du savoir cognitif à l'enseignement de la réflexion (réflexion critique et formes multiples de l'intelligence ; questions relatives à la personne toute entière de l'enfant : incidences sur l'élaboration des programmes scolaires).

Les modèles mentaux : approche cognitive des représentations. Paris : Masson, 1993. 183 p., fig., bibliogr. dissém. Index. (Sciences cognitives.)

☛ 15.

La théorie des modèles mentaux est une théorie de la cognition humaine, des représentations mentales mises en oeuvre dans le langage et le raisonnement, développée par Johnson-Laird (1983). Ce document propose un ensemble de travaux qui s'inspire de cette théorie dans divers domaines : la compréhension du langage, des textes, les images mentales, le raisonnement, les modèles de connaissances, les théories de l'analogie.

Personnalité, affectivité

CROIZIER, Monique. *Motivation, projet personnel, apprentissages*. Paris : ESF, 1993. 144 p., bibliogr. (2 p.). (Pédagogies.) ☛ 4.

Ce livre expose les différentes phases d'une recherche-action, menée auprès d'adolescents en grande difficulté : échouent-ils parce qu'ils ne sont pas motivés ou ne sont-ils pas motivés parce qu'ils échouent ? L'auteur étudie "pas à pas" les manifestations de la non-motivation des élèves en échec scolaire : l'intérêt que l'élève accorde à l'école, l'image qu'il a de lui-même, leur sens du contrôle de l'environnement. Les idées de remédiation qu'elle propose semblent pouvoir s'incarner dans la notion du projet personnel, projet de vie, qui donnera sens à leur existence, sera une réponse à l'angoisse du devenir. Elle positionne ce concept de projet par rapport à deux sources : l'approche éducative en orientation, la pédagogie de situations-problèmes, et décrit la méthodologie utilisée auprès d'élèves de 6e et de 5e : le repérage des obstacles des élèves dans la formation des concepts de métier et de soi afin de mener des situations problèmes susceptibles, à long terme, de déboucher sur un projet personnel. Ce dispositif favorise la réorganisation et l'enrichissement des représentations des élèves et induit également un changement d'attitude.

Psychopathologie et thérapeutiques

CAPUL, Maurice. *Les groupes rééducatifs*. 2e éd. Toulouse : Privat, 1993. 206 p., bibliogr. (11 p.). Index. (Pratiques sociales.) ☛ 11.

Cette étude traite des groupes rééducatifs de garçons et filles de 6 à 14 ans, vivant en institution, d'intelligence normale, présentant des troubles du comportement. Un rapide historique fait l'objet du 1er chapitre. Les problèmes posés par l'introduction de méthodes

spécifiques, et institution comme milieu thérapeutique, constituent le 2e chapitre. Après avoir ensuite examiné qui sont ces enfants, comment s'effectue leur placement, est posée la question de la légitimité de ces groupes, et leurs rapports dans l'ensemble de l'institution. Le 4e chapitre dégage les points essentiels de la psychopédagogie des groupes rééducatifs, leurs limites. L'ouvrage se termine par quelques réflexions sur le travail en équipe, la recherche et la formation du personnel.

SUDRES, Jean-Luc. Echelle clinique de thérapies médiatisées (dessin-peinture-modelage-collage), art thérapie. *Psychologie psychométrie*, 1993, n° hors série. 96 p., bibliogr. (6 p.)

☛ 4.

Depuis le début du siècle, l'Art des Fous devenu Art-Thérapie a suscité de multiples approches à visée médicale. L'instrument dont il est question ici : l'ECTM (Echelle Clinique de Thérapies Médiatisées) axée sur les médiations plastiques (dessin, peinture, modelage et collage) doit permettre aux praticiens d'exprimer de manière réflexive et reproductible leurs perceptions subjectives. Après un rappel historique (comment est-on passé de l'Art des Fous aux thérapies médiatisées) est présentée et décrite l'ECTM : finalités, étude de la dynamique, étude de l'oeuvre finie (aspects sémantiques, thématiques, formels, cliniques), modalités d'utilisation. En annexe sont proposés un exemple d'utilisation de l'ECTM, un listing du matériel et des instruments.

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

Psychosociologie

CHOBAX, Jacqueline. *Les corps clandestins : l'école, l'enfant et le quotidien*. Paris : Desclée de Brouwer, 1993. 187 p., bibliogr. (10 p.). (Epi/formation.) ☛ 23.

L'école n'est pas seulement le lieu où l'on apprend : c'est une réalité concrète et quotidienne, "avant d'être le lieu éthéré de l'initiation au savoir", où le corps (si souvent oublié) est présent : dans les couloirs et salles de classe (corps de l'élève ET de l'enseignant), dans des cours de récréation, dans des bâtiments où rien n'est conçu en fonction de ce corps, où le temps est implacablement figé, dans une relation adulte-enfant, où tout est codifié (gestes et postures). Dans la relation enseignant-enseigné, tout est important : le visage, les attitudes, le jeu (réciproque) de la séduction et conditionne la perception de l'élève par l'enseignant. Toutes les facettes de ce corps devraient être prises en compte par l'école : le "corps-organe", le corps libre, le corps ludique, le corps expressif...

HESS, Rémi ; SAVOYE, Antoine. *L'analyse institutionnelle*. 2e éd. ref. Paris : PUF, 1993. 125 p., bibliogr. (1 p.). (Que sais-je ? ; 1968.) ☛ 4.

La psychothérapie et la pédagogie institutionnelles, la psychosociologie, la philosophie et la sociologie politique ont été déterminantes pour la formation de l'analyse institutionnelle : "ces sources" sont développées dans la 1e partie de l'ouvrage. La 2e partie aborde l'élaboration théorique - le concept d'institution et l'élaboration du paradigme de l'AI ; autres lectures de l'institution ; les effets ; la production de la connaissance. La dernière partie expose les différents modes d'analyse : l'intervention sodanalytique, la sodanalyse participante.

MAISONNEUVE, Jean ; Lamy, Lubomir. *Psycho-sociologie de l'amitié*. Paris : PUF, 1993. 307 p., ill., tabl., bibliogr. (8 p.). Index. (Psychologie sociale.) ✎ 11.

Cet ouvrage prolonge les recherches publiées en 1966 dans l'ouvrage *Psycho-sociologie des affinités* ; il concerne les attraits et les liens amicaux. L'auteur définit d'abord les concepts de base de l'amitié et l'image de l'amitié à partir de textes anciens (Aristote...) et d'enquêtes. Il analyse ensuite les processus d'affinité, selon leurs conditionnements sociologiques : les facteurs spatiaux dans notre vie quotidienne et nos modes de communication, les relations entre les sexes, les affinités de niveau social. Puis les composantes psychologiques : ces conduites impliquent un jeu d'interactions et de relations dynamiques entre les partenaires, où se conjuguent des vecteurs affectifs et perceptifs, des formes d'empathie et de présomptions concernant la réciprocité ou la similitude de l'autre. Ce qui est en jeu c'est "l'importance d'autrui-pour-nous". Pour l'auteur, "toute affinité se fonde minimalement sur une connivence qui, dans les cas privilégiés, peut se transcender en communion". L'amitié serait la rencontre de deux imaginaires.

Psychosociologie et éducation

CHALVIN, Marie Joseph. *Enseignement et analyse transactionnelle*. Paris : Nathan, 1993. 191 p., ill. (Outils pour la classe.) ✎ 4.

La relation enseignant-élèves a évolué. Beaucoup d'enseignants se trouvent désorientés devant l'attitude des élèves. L'auteur leur propose ici une méthode, l'analyse transactionnelle, qui peut permettre de décrypter les comportements et les attitudes de nos vis-à-vis, de comprendre ses erreurs involontaires verbales ou non verbales, à l'origine des incompréhensions et/ou conflits. Les dif-

férentes étapes de l'A.T. sont illustrées de façon concrète : Une méthode de l'énergie, pour que le courant passe ; Trois personnes en une : le PAE ; L'énergie négative ou comment s'en débarrasser ; Du bon usage des sentiments dans la classe ; Les messageries négatives ou l'illusion de s'en sortir ; Halte aux faux fuyants ou comment faire face à la réalité ; Comment se libérer de ses complexes et apprendre à calculer ses risques ; A quoi jouent enseignants et élèves ? Apprendre à éviter les conflits.

G - SÉMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET ÉDUCATION

Sémiologie et communication

BRÉE, Joël. *Les enfants, la consommation et le marketing*. Paris : PUF, 1993. 310 p., fig., bibliogr. (23 p.). Index. (Gestion.) ✎ 11.

Cet ouvrage fait le bilan de 30 ans de recherches américaines et européennes, menées dans le domaine du marketing, de la consommation et des enfants. Après une approche multithéorique du processus de socialisation du consommateur, il aborde la question du traitement de l'information, puis les problèmes méthodologiques posés par la recherche en marketing sur les enfants. La 2e partie traite des principaux facteurs de la socialisation : la famille, les groupes -essentiellement l'école, les copains-, les mass media ; les facteurs "catalyseurs" : relation avec l'argent, revendication d'une indépendance. Une 3e partie débat du thème de l'enfant et de la publicité : conscience des intentions publicitaires, compréhension du message ; l'aspect affectif ; les effets de la publicité sur les enfants. La dernière partie a pour sujet l'enfant "consommateur-acteur" : son influence sur la consommation familiale, son choix des produits et les causes de ce choix ; les relations existant entre l'enfant et le monde de la distribution.

LAZAR, Judith. *La science de la communication*. 2e éd. corr. Paris : PUF, 1993. 125 p., bibliogr. dissém. (Que sais-je ? ; 2634.) ✎ 4.

Les sciences de la communication sont une discipline devenue indépendante, dont les conceptualisations nourrissent les autres sciences. Au sommaire de cet ouvrage : - Histoire de la recherche en communication. Les diverses approches : la cybernétique ; l'anthropologie ; la psychologie ; la sémiologie et le structuralisme -Le processus de la communication : l'individu dans l'acte de communication ; la communication interindividuelle ; la communication de masse -Les voies de la communication : le langage humain ; les signes ; les techniques -Les modèles communicationnels : les modèles de base ; les modèles d'influence ; les modèles d'effets à long terme.

Villes et technologies nouvelles. Paris : OCDE, 1992. 429 p., fig., bibliogr. dissém. ✎ 15.

Ce document reprend les actes de la conférence, selon trois parties. 1) Technologies de l'information, ville, société urbaine : comment le développement et l'usage des technologies de l'information peuvent influencer le cadre urbain (dans le domaine du génie urbain, le télé-travail, les relations de quartiers...). 2) L'usage des technologies de l'information dans les services urbains ; cinq exemples sont proposés dans les domaines de la santé, des transports, l'environnement... 3) Du bon usage des nouvelles technologies pour les villes, avec des témoignages d'élus de grandes villes (Paris, Athènes, Toronto...), des réflexions qui peuvent se poser quant à l'utilisation, à l'intégration de ces nouvelles technologies dans la vie quotidienne, la gestion du secteur public... En conclusion, est dressée une série de recommandations aux villes, aux gouvernements.

Psycholinguistique et pathologie du langage

CHAMPAGNOL, Raymond. *Signification du langage*. Paris : PUF, 1993. 240 p., fig., bibliogr. (9 p.). Index. (Psychologie d'aujourd'hui.) ✎ 21.

"Le langage est le propre de l'homme. Il introduit à son niveau une nouvelle forme de communication où des formes expressives (émetteur) ou perceptives (récepteur) sont reliables à des contenus mentaux (certaines formes de représentation) par des processus dits de signification". Cette question de la signification a fait l'objet de nombreux travaux dans les années 1950-1970, dans le domaine de la psychologie scientifique. La 1e partie de cet ouvrage est un rappel de ces travaux : le point de vue nominaliste, la notion de signification associative, la signification référentielle, les théories du signal, les théories des systèmes fonctionnels, les théories de la re-création, les théories des traits sémantiques, les traitements lexicaux. Puis, à la lumière des données actuelles de la psychologie, des sciences biologiques, l'auteur élabore une perspective théorique sur la genèse des significations et l'organisation des représentations sémantiques avec l'idée que le langage n'est pas un "implant isolé", mais qu'il utilise des fonctions psychiques préexistantes (la perception, l'évaluation, l'action).

Sociolinguistique, ethno-linguistique

ACHARD, Pierre. *La sociologie du langage*. Paris : PUF, 1993. 127 p., bibliogr. (4 p.). (Que sais-je ? ; 2720.) ✎ 4.

Quel est le rôle du langage dans les processus sociaux ? En quoi la nature sociale de l'activité langagière affecte-t-elle sa structure ? Telles sont les questions examinées dans l'introduction de ce livre. Les 5 chapitres qui suivent abordent les points sui-

vants : 1) La sociologie des langues et les répartitions fonctionnelles. 2) Du plurilinguisme à la variation. 3) Linguistique et modèle variationniste. 4) Le langage comme activité sociale. 5) Énonciation et rationalité. En conclusion : Les dialectiques de la forme et du sens.

Linguistique comparée et historique

PELLEREY, Roberto. *La théorie de la construction directe de la phrase : analyse de la formation d'une idéologie linguistique*. Paris : Larousse, 1993. 334 p., bibliogr. (12 p.). (Sciences du langage.) ✎ 13.

L'auteur montre avec précision comment s'est constituée, dans la pensée linguistique et philosophique française, une théorie de justification de l'ordre direct de la phrase. L'auteur s'est interrogé sur la possibilité d'appliquer le modèle construit par Thomas Kuhn pour décrire l'évolution de la physique et de l'astronomie par "paradigmes", "crises" et "révolutions" à une science humaine et sociale comme la linguistique. Des grammairiens de l'Antiquité aux idéologues de la fin du XVIII^e siècle, son enquête le conduit sur les chemins de l'histoire, de la syntaxe, de l'épistémologie, de l'histoire de l'idéologie et de la philosophie.

H - BIOLOGIE, CORPS HUMAIN, SANTÉ, SEXUALITÉ

Corps humain

DONNET, Sylvie. *L'éducation psychomotrice de l'enfant*. Toulouse : Privat, 1993. 171 p., bibliogr. (3 p.). Index. (Formation : pédagogie.) ✎ 4.

L'âge d'or de la psychomotricité se situe de la naissance à 7/8 ans. Cet ouvrage veut

fournir les bases d'une éducation psychomotrice à l'école, utilisant la conception Aucouturier de la pratique psychomotrice éducative et préventive, fondée sur l'expressivité motrice de l'enfant. L'auteur analyse successivement les étapes et l'organisation pratique des lieux, les partenaires : l'enfant (son vécu avec l'espace, le temps, le matériel, les autres enfants, l'adulte et l'image de soi), l'adulte (sa relation avec l'enfant et le groupe). La psychomotricité a sa place à l'école ; elle offre à l'enfant un lieu d'expériences intenses et multiples en cette période où il construit le monde, le définit, le recrée. Elle participe à la prévention du blocage ou de l'envahissement de l'émotionnel et de l'imaginaire.

K - POLITIQUE ET STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

Description des systèmes d'enseignement

COHEN-STEINER, Olivier. *L'enseignement aux Etats-Unis : structure, bilan et perspectives*. Nancy : Presses universitaires de Nancy, 1993. 240 p., bibliogr. (3 p.). Index. (Univers anglo-américain.) ✎ 4.

Dix ans après la publication du rapport "A nation at risk", l'auteur fait ici le point sur le système éducatif américain. La 1^e partie est consacrée aux enseignements primaire et secondaire : le rôle du gouvernement fédéral, des Etats, des school districts, les enseignants... Malgré l'immense effort financier consenti, le bilan reste négatif : médiocrité de certains enseignants, absence de programmes nationaux, d'examen, aucun système de sélection/orientation quel que soit le niveau d'enseignement... et n'est que le reflet des maux dont souffre la société américaine. La 2^e partie concerne l'enseignement supérieur : administration, organisation des enseignements, les étudiants, la concurrence entre les

universités... Des "ombres" apparaissent au tableau : l'argumentation rapide des coûts, le déclin de la qualité du service, l'inégalité d'accès.

La société française : données sociales 1993. Paris : INSEE, 1993. 598 p., fig., bibliogr. dissém. Index. ✎ 4.

Dix thèmes sont étudiés dans ces Données sociales, parmi lesquels Education et formation : dépenses et décisions dans le système éducatif ; la vague lycéenne, un défi pour les années 90 ; démographie des enseignants des premier degré et second degré publics ; vers un enseignement supérieur de masse ; les élèves bons en lecture et en mathématiques, moyens en sciences ; l'Education nationale forme aussi des adultes ; dans les départements d'outre-mer, un habitant sur trois va à l'école.

Politique de l'enseignement

Ainsi change l'école : l'éternel chantier des novateurs. Paris : Autrement, 1993. 248 p. (Mutations ; 136.) ✎ 23.

Mille expériences novatrices cherchent à secouer l'inertie du système... Inerte, le système ? L'innovation officielle existe ! D'ailleurs on peut se demander si "changer l'école" ne relève pas d'un mythe fondateur de l'école elle-même, si elle n'est pas un impératif de fonctionnement de l'école moderne... Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la recherche pédagogique : à quoi sert-elle ; les banlieues et l'"élitisme pour tous" ; objectif 80% : 1er bilan ; la longue marche des innovateurs ; les ZEP en jachère ; la métamorphose du technique ; les langues vivantes en primaire ; l'opération "Ecole ouverte" ; les rythmes scolaires ; pour quoi l'informatique ; les rêves de Michel Serres ; et la Participation ?... Et les syndicats, sont-ils des freins à l'innovation ? Et ? Et ? Décentralisation, autonomie et partenariat d'un côté ; objectifs clairs, politique nationale d'incitation et de soutien de l'autre : termes

qui pourraient être les bases d'un système éducatif innovant, ni encaserné, ni anarchique... l'innovation n'existe pas sans utopie !

CROS, Françoise. *L'innovation à l'école : forces et illusions.* Paris : PUF, 1993. 233 p., bibliogr. (16 p.). Index. (L'éducateur.) ✎ 12.

Le terme "innovation" s'est banalisé, particulièrement en ce qui concerne le mouvement qui a touché les établissements scolaires français depuis 1960 : innovation pédagogique, éducative, scolaire... Mais que recouvre ce terme ? de quoi est faite cette innovation ? Cette notion n'est pas nouvelle (apparue au 13e, son usage reste rare jusqu'au 16e). Elle se déploie depuis le 18e dans des directions diverses ; elle est le produit de la démocratie (Tocqueville) et du capitalisme (Schumpeter). Elle est jeu de l'institution ; produit et construction humaine dans des institutions humaines, elle vient d'une nécessité ressentie par les individus. Deux grands types d'innovations apparaissent : innovation technologique, innovation sociale ; différentes dans leur démarche, leur inscription dans le temps ... L'innovation à l'école est spécifique, elle apparaît avec les classes pilotes en 1948 ; elle emprunte aux innovations technologiques et sociales certaines de leurs composantes, tout en n'en constituant pas la somme. L'auteur détaille certaines de ses spécificités. Elle a été particulièrement étudiée par les Américains, et dépend du processus de communication mis en oeuvre. Elle a quatre niveaux possibles de communication : la langue naturelle, le langage, l'écriture, l'écriture scripturaire. L'auteur identifie 11 modèles possibles pour appréhender l'innovation à l'école. Elle n'est ni discours ni totalement pratique mais l'on peut établir une théorie psychosociologique de l'innovation à l'école (un ensemble de 8 affirmations peut servir de repère théorique. Cette théorie est indissociable du déchiffrement de l'école elle-même.

Education et formation : les choix de la réussite. Rapport du groupe "Education et formation". Paris : La Découverte ; La Documentation française., 1993. 210 p., graph., tabl. (Cahiers libres/essais.) ✎ 23.

S'inscrivant dans les travaux de préparation du XI^e Plan, ce rapport analyse la notion d'efficacité économique et sociale du système d'éducation et de formation, efficacité définie "comme la capacité de mobiliser des moyens et des organisations pour atteindre les objectifs multiples que la société se fixe". Un ensemble de données (études statistiques, indicateurs nationaux...) a permis de constituer une collection d'indices sociaux, scolaires, culturels et économiques sur lesquels l'enquête sur l'efficacité a été menée au sein de trois ateliers. Chacun de ces ateliers a travaillé respectivement sur l'efficacité externe du système éducatif (résultats en termes d'investissement-formation), l'efficacité interne du système (déroulement des carrières scolaires), l'efficacité de la régulation du dispositif d'éducation (cadre juridique, instruments de régulation, acteurs, niveaux d'intervention). Un grand nombre de propositions sont formulées pour améliorer l'administration et l'organisation des établissements, la gestion et la formation des personnels.

FRANTELLE, Anne ; PIFFETEAU, Manuel. *Ecole du troisième type. Pour une école pluraliste et démocratique : l'expérience de Marly-le-Roi.* Lion-sur-Mer : Arcane-Beaunieux, 1993. 205 p. ✎ 61.

L'école de Marly-le-Roi a été créée par et pour des jeunes de 15 à 20 ans, fonctionnant d'une manière originale, basée sur l'autogestion et l'autonomie de travail. Elle est ici racontée par des anciens élèves, des années qui ont précédé sa création en 1977-1978, jusqu'à l'année 1984. Ils ont ainsi voulu faire comprendre "qu'il est possible n'importe où, avec suffisamment de motivations, de créer

un groupe/école pour passer son bac autrement".

Maison des trois espaces. Saint-Fons. Apprendre ensemble, apprendre en cycles avec la maison des trois espaces, classes maternelles et primaires. Paris : ESF, 1993. 195 p. (Pédagogies.) ✎ 61.

La Maison des Trois Espaces, ouverte depuis 1988 à Saint-Fons, dans la banlieue de Lyon est un ensemble école maternelle-école primaire, située dans une zone difficile, accueillant des enfants de seize pays différents. Fonctionnant depuis la création, des modules ont été mis en place (2 à 5 ans, 5 à 8 ans, 8 à 12 ans). L'objectif de l'équipe enseignante est d'améliorer les actes du Parler-Lire-Ecrire par des réponses adaptées aux besoins particuliers des élèves. L'ouvrage rend compte des différentes étapes du déroulement de cette expérimentation : l'aménagement proprement dit de l'école ; le réglage intérieur (rendre les enfants responsables, les règles de vie et de travail...) ; les pratiques pédagogiques (l'oral et l'écrit au 1^{er} cycle, l'écrit en classe multi-âge au 2^e cycle, les ateliers de lecture et d'écriture, le travail personnalisé...) ; l'ouverture vers l'extérieur (les parents, les ateliers périscolaires...).

Rapport de l'inspection générale de l'éducation nationale 1993. Paris : La Documentation française, 1993. 679 p. Index. ✎ 4.

Ce rapport s'organise autour de 3 parties. 1) Evaluations générales : le fonctionnement du système d'éducation (les ZEP, les collèges, l'éducation à l'environnement...) ; l'accompagnement des innovations et la préparation des évolutions (les cycles, l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire...) ; la formation des enseignants (les IUFM) et des adultes. 2) Etudes des disciplines et spécialités (lettres, biologie géologie, EPS, sciences...). 3) Les missions à l'étranger.

Administration et gestion de l'enseignement

L'autonomie de l'établissement. Vanves : Ministère de l'éducation nationale, 1993. 96 p., tabl. (Les dossiers Education et formations ; 28.)

☛ 23.

Cette enquête, menée auprès de chefs d'établissement de collèges, de lycées et de lycées professionnels en novembre 1992, aborde leurs conceptions dans les domaines suivants : la gestion des ressources humaines (choix des personnels, évaluation, collégialité de la direction) ; la gestion budgétaire et matérielle (répartition des rôles avec le gestionnaire, importance accordée aux ATOS) ; l'investissement pédagogique du chef d'établissement (le travail en équipe, le contrôle du programme, l'introduction des dispositifs de soutien pour les élèves en difficulté) ; les marges d'autonomie permettant d'adapter une politique d'établissement au contexte local ; les rapports avec le Rectorat et les collectivités locales, et le fonctionnement du Conseil d'Administration. Les espoirs suscités par l'accroissement de l'autonomie des établissements portent davantage sur les aspects pédagogiques que gestionnels. Plus de la moitié des directeurs souhaite pouvoir recruter librement les élèves et évaluer les enseignants de leur établissement. Sans pour cela remettre en cause le consensus qui caractérise leurs relations avec les équipes pédagogiques. Ce que souhaite surtout les chefs d'établissement, c'est une évolution de leurs responsabilités, qui consacrerait la prééminence de leur statut et leur permettrait de s'affirmer comme des managers pédagogiques.

PAPAGIANNIS, George J. ; EASTON, Peter A. ; OWENS, J. Thomas. *The school restructuring movement in the USA : an analysis of major issues and policy implications.* Paris : IIEP, 1992. VIII-83 p., bibliogr. (11 p.). (IIEP research and studies programme : increasing and improving the quality of basic education ; 6.)

☛ 4.

Cette monographie, faisant partie d'une recherche internationale sur l'éducation de base, analyse l'actuelle restructuration de la gestion administrative et pédagogique des écoles aux Etats-Unis. L'introduction définit le concept de structuration et identifie son contexte, précise les limites de cette étude. Un second chapitre présente la description du système éducatif américain et un historique de ses grands mouvements de réforme. Les différents efforts de transformation mis en oeuvre sont ensuite décrits et des cas précis sont exposés. Le cinquième chapitre propose une première évaluation des effets de ces restructurations (stratégies de décentralisation, stratégies de marché appliquées au choix d'école...) sur les prises de décision et sur la conduite des processus éducatifs. Le dernier chapitre examine l'implication de ces constatations pour les politiques et la pratique pédagogiques.

L - NIVEAUX ET FILIERES D'ENSEIGNEMENT

Elémentaire et préscolaire

VERBA, Daniel. *Le métier d'éducateur de jeunes enfants.* Paris : Syros, 1993. 212 p., bibliogr. (4 p.). (Alternatives sociales.)

☛ 23.

C'est en 1973 qu'apparaît la profession d'éducateur de jeunes enfants. "Sa mission officielle est d'organiser des activités éducatives personnalisées afin de favoriser le développement des jeunes enfants de 0 à 6 ans

partout où ceux-ci sont momentanément ou définitivement séparés de leur milieu familial". C'est un métier mal connu. Sous un angle historique et sociologique, l'auteur retrace l'évolution qui a abouti à la constitution de ce corps professionnel. Il s'intéresse d'abord à l'invention du métier d'éducateur de jeunes enfants, de F. Fröbel à nos jours, puis à la profession elle-même. Qui sont ces éducateurs ? Quelles sont leurs motivations ? leur formation ? Quel est leur rôle dans l'éducation-développement des jeunes enfants ? Par cette étude, il montre notamment que la prime enfance s'est historiquement constituée comme une nouvelle classe d'âge et a produit la construction d'un espace d'enjeux spécifiques au coeur duquel les éducateurs tentent d'imposer leur conception de l'enfance et un savoir-faire fondé sur des connaissances psychopédagogiques.

Enseignement supérieur

ALLÈGRE, Claude. *L'âge des savoirs : pour une renaissance de l'université*. Paris : Gallimard, 1993. 246 p. (Le débat.) ✎ 4.

Au 21^e siècle, dans la civilisation du savoir, l'Université devrait jouer un rôle central. Jusqu'ici, elle n'a été qu'une "République des Professeurs", où l'élève n'est que le second dans la hiérarchie des finalités. L'auteur a été conseiller spécial de L. Jospin, chargé des universités de 1988 à 1992. Lui et ses collaborateurs se sont "attaqués" à la rénovation du système d'enseignement supérieur. Ils ont dû faire face à plusieurs "viscosités" : la machine gouvernementale, les corporatismes, l'administration centrale de l'Éducation nationale. Une programmation a été établie sur quatre ans : la revalorisation des salaires et la politique contractuelle avec les universités ; le plan Université 2000 ; le Plan social étudiant ; la rénovation pédagogique et la création des IUP, dont les "péripiétés" sont ici racontées. Par cette "révolution silencieuse", ils ont voulu contribuer à construire la nouvelle Université européenne, autonome et responsable,

accueillante aux savoirs, aux innovations, aux étudiants, cela dans une quasi-indifférence. Alors que, comme le souligne l'auteur, c'est de l'université que tout dépendra en matière d'éducation : "c'est en tirant vers le haut qu'on maintient le niveau d'éducation d'un pays".

ESNAULT, Eric. *De l'enseignement supérieur à l'emploi : rapport de synthèse*. Paris : OCDE, 1993. 150 p., tabl. ✎ 4.

Ce document présente une synthèse des informations contenues dans les quatre volumes déjà publiés (contributions nationales). La 1^e partie, "Les sorties des enseignements supérieurs", montre comment a évolué, au cours des dix dernières années, la "production" des enseignements supérieurs, étudie la nature des ajustements entre formation et emploi et dans quelle mesure le cadre institutionnel et les politiques d'enseignement supérieur ont favorisé des évolutions correspondant à celle des besoins ou des possibilités de l'emploi. La 2^e partie, "Les entrées dans la vie active", propose un aperçu de la situation des jeunes sortant des enseignements supérieurs sur le marché du travail, les disparités de situation entre les diverses catégories de diplômés, selon le niveau et la nature de leurs études. Le rapport se conclut par des "Questions pour l'avenir".

Education des adultes, formation continue

GLIKMAN, Viviane. Ed. *La télévision pour la formation des adultes faiblement scolarisés en France. Actualité de la formation permanente*, 1993, n° 123. pp. 11-66, bibliogr. (4 p.) ✎ 4.

Après une présentation du sujet (contexte historique et situation actuelle), ce dossier est structuré en deux parties. 1) Exposé de quelques expériences : un dispositif d'initia-

tion à l'anglais ; le câble et les formateurs ; l'itinéraire de deux formateurs, en région Nord-Pas-de-Calais. 2) Des questions transversales, où les auteurs tentent d'identifier et de traiter des questions relatives à la conception, à la production, à la diffusion des programmes éducatifs et des dispositifs de formation dans lesquels ils s'insèrent, et aux contraintes économiques qui leur sont propres : le rôle du partenariat dans la réussite ou l'échec des programmes, la gestion des droits des programmes, l'adéquation entre publics concernés et formation proposées. Une bibliographie (ouvrages français et étrangers) clôt ce dossier.

M - PERSONNELS DE L'ÉDUCATION

Les enseignants

Ecole, formation. *Société française*, 1993, n° 45. 64 p. ☛ 23.

Au sommaire de ce numéro spécial : Ecole, soutien scolaire, formation, activités et identités professionnelles en question (J.Y. Rochex) ; Enseignants du secondaire : quelle conception de l'activité professionnelle ? (J. L. Roger) ; Le métier d'enseignant du second degré et ses évolutions, problématique pour une recherche (J. Y. Rochex, J. L. Roger) ; Soutien scolaire hors école et service public, une lecture du soutien scolaire (D. Glasman) ; La socialisation à l'acteur individuel des exclus de la formation initiale et de l'emploi (F. de Chasse) ; Agents de la formation, points de vue sur la question professionnelle (J. L. Primon, C. Bernardi).

JEAN, Georges. *Enseigner ou le plaisir du risque*. Paris : Hachette éducation, 1993. 159 p. (Pédagogies pour demain : questions d'éducation.) ☛ 23.

En puisant dans son expérience personnelle, l'auteur livre ici un certain nombre de réflexions personnelles sur ce qui est pour

lui, certes un métier à risques, mais aussi Le métier d'avenir : le métier d'enseignant. Choisi par vocation, hasard ou nécessité, avec des risques qu'il faut assumer pour "changer la vie" des jeunes, l'enseignement doit tenir compte de chacun et de la classe, avec des espaces ou des rythmes pas toujours adaptés. L'enseignant doit apprendre à éveiller la curiosité, à communiquer son savoir, mais il doit aussi s'adapter à la culture des enfants et des adolescents. Le métier d'enseignant est aussi un métier d'acteur, où l'enseignant a un rôle, où il se sert de son corps, de ses mains, de son visage. Il doit savoir provoquer les interventions des enfants, mais aussi organiser les leçons magistrales et le silence des travaux collectifs ou personnels. Apprendre aux enfants à apprendre, c'est-à-dire : savoir prendre des notes, savoir utiliser un dictionnaire, leur apprendre à "construire la liberté et l'imaginaire".

Formation des enseignants et des formateurs

CHARTIER, Jocelyne ; DEVINEAU-MALBEC, Annie ; FAINGOLD, Nadine ; FERRY, Gilles ; VILLERS, Dominique ; FAVRE-BONNET, Marie-Françoise. *Initier aux savoirs de la pratique : les maîtres-formateurs sur le terrain*. Nanterre : Centre de recherches "Education et formation", 1993. 150 p., bibliogr. (6 p.) ☛ 11.

Depuis la rentrée de 1991, la formation de professeurs des écoles est assurée dans les IUFM par des Instituteurs Maîtres Formateurs, IMF, qui ont pour mission d'initier aux savoirs de la pratique enseignante. Les auteurs s'efforcent de répondre à un certain nombre de questions : comment est-on passé des maîtres d'application (dont la fonction est véritablement définie par la circulaire du 7 mars 1946) aux IMF ? que recouvre pour les intéressés cette appellation ? Ils s'intéres-

sent ensuite aux pratiques de terrain ; trois pratiques sont étudiées : la formation sur le tas, l'explicitation d'une démarche de formation ; la représentation de l'articulation théorie/pratique dans la formation initiale des élèves-maîtres, pour les formateurs et les stagiaires. Ce qui fait la spécificité de cette formation, c'est la relation duelle, vécue en présence d'un tiers : les élèves. L'un des points-clés est la préparation, la formation à ce "métier" tout-à-fait spécifique ; il faut être un "bon" instituteur et un formateur.

N - ORIENTATION, EMPLOI

GUICHARD, Jean. *L'école et les représentations d'avenir des adolescents*. Paris : PUF, 1993. 270 p., fig., bibliogr. (7 p.). Index. (Le psychologue.) 11.

L'organisation scolaire, la famille, l'ensemble des expériences socialement contrôlées de l'individu jouent un rôle dans la détermination des intentions d'avenir. L'auteur expose d'abord les théories qui se proposent de comprendre les projets personnels et professionnels à partir des expériences vécues par le sujet dès l'enfance : théories de Krumboltz, Erikson, Ginzberg, Gottfredson. Puis les "théories" où est souligné le rôle de l'expérience scolaire dans la détermination des projets d'avenir des adolescents. Trois concepts sont importants : l'habitus social (Bourdieu), la représentation sociale (Moscovici), la catégorisation (psychologie cognitive). L'exposé de ces modèles l'amène à élaborer une série d'hypothèses : le système d'enseignement peut être considéré comme un miroir structurant dans lequel le jeune apprendrait à se représenter son avenir, ce qu'il peut apprendre, ce qu'il peut faire ; il existe deux formes fondamentales de l'expérience scolaire : l'exclusion précoce, la poursuite d'études. Tout se passe comme si les "exclus" ne pouvaient se concevoir comme sujets pourvus de capacités et, par là, se révélaient incapables de se représenter les professions en tant que telles. Pour les lycéens et

étudiants, ils tendent à se percevoir comme "hommes de l'excellence et des qualités scolaires". Le projet apparaît être primordiallement l'articulation de traits significatifs élaborés à l'occasion de ses expériences personnelles (sociales) et de son expérience scolaire particulière dans un système éducatif déterminé.

Orientation scolaire et professionnelle

DURU-BELLAT, Marie ; MINGAT, Alain. *Pour une approche analytique du fonctionnement du système éducatif*. Paris : PUF, 1993. 192 p., fig., tabl. (L'Éducateur.) 11.

L'objectif de cet ouvrage est double : présenter les travaux menés par l'IREDU sur le fonctionnement du collège et mettre en évidence les problèmes posés par l'étude de ce fonctionnement (d'ordre méthodologique notamment). Les données sur lesquelles s'appuie ce travail ont été collectées entre 1982 et 1987 dans l'académie de Dijon. La 1e partie est consacrée à l'analyse des mécanismes de l'orientation : les facteurs individuels, la cohérence interindividuelle globale du processus d'orientation, les facteurs contextuels et institutionnels (l'impact du collège fréquenté, des modes d'organisation institutionnelle de l'orientation). Cette analyse doit prendre en compte la façon dont les acquis scolaires se sont constitués, la transformation des acquis réels en acquis reconus et notés, par le processus d'évaluation. Cela toujours en distinguant les déterminants individuels (les notes, le sexe...) et contextuels (le collège, les variables pédagogiques, le niveau classe...). Les auteurs (chap. 3) soulignent l'importance du temps : une des caractéristiques essentielles des phénomènes scolaires est qu'ils se construisent dans le temps selon un processus cumulatif. Ils étudient la genèse des inégalités sociales depuis l'entrée à l'école primaire et la légitimité ex post des critères et des pratiques d'orientation.

GENDRE, F. ; DUPONT, J.-B. *Nouvelles procédures pour un bilan*. Issy-les-Moulineaux : EAP, 1993. 174 p., tabl., fig., bibliogr. dissém. (Orientations.) ✻ 9.

Ce document propose, à des praticiens de l'orientation, six procédures qui touchent plusieurs facettes de la personnalité : les intérêts professionnels, la motivation à réussir, les valeurs professionnelles, auto-évaluation des caractéristiques personnelles, les loisirs, les traits de personnalité. La présentation des procédures est identique : cadre théorique, présentation de l'épreuve, données statistiques, guide pratique.

Emploi

Réussir la formation professionnelle des jeunes. Paris : Editions d'organisation, 1993. 163 p. (Formation : ressources humaines.) ✻ 4.

Partant des conclusions tirées d'enquêtes réalisées auprès des entreprises, d'entretiens menés avec les organisations professionnelles pour connaître la nature et le degré d'engagement des entreprises dans la formation initiale, le CNPF dresse un constat de la situation actuelle : éléments de satisfaction, carences et problèmes. En accord avec les objectifs de formation professionnelle fixés par les organisations professionnelles, le CNPF présente son Livre Blanc. Les propositions peuvent être résumées en cinq points clés sur lesquels les entreprises souhaitent s'engager : La co-responsabilité des formations débouchant sur la qualification et l'emploi ; la rénovation des bases de la formation professionnelle : orientation, éducation et formation ; le rôle accru de l'entreprise formatrice : la professionnalisation de l'enseignement supérieur ; le financement de la formation professionnelle : redéploiement et optimisation.

Partenaires pour réussir : enjeux et moyens d'une qualification des jeunes. Rapport au Ministre de l'Éducation nationale et de la Culture. Paris : La Documentation française, 1993. 372 p. (Rapports officiels.) ✻ 23.

Cinq thèmes sont abordés dans ce 5e rapport du HCEE : l'orientation des jeunes en fin de troisième ; la concertation éducation-économie dans la définition des qualifications et des diplômes ; des propositions pour la qualification des jeunes du CAP au baccalauréat professionnel : comparaison européenne ; le projet d'établissement dans son environnement éducatif, économique et social ; l'avenir des formations supérieures aux métiers de la gestion. Pour l'ensemble de ces sujets, le Haut Comité formule un certain nombre de propositions concrètes.

L'insertion professionnelle des jeunes dans les régions en 1992. Vanves : Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, 1993. 118 p., tabl., bibliogr. dissém. (Les dossiers Education et formations ; 26.) ✻ 4.

Ce dossier sur l'insertion professionnelle des jeunes sortis du système éducatif en 1990-1991 présente leur situation au 1er février 1991 dans différentes régions de France. Il rassemble des exploitations réalisées dans la plupart des académies et des régions, une comparaison interrégionale établie par le CEREQ, les résultats nationaux élaborés par la DEP. Ces données offrent la possibilité d'analyser précisément dans une région les conditions d'entrée des jeunes dans la vie active et de situer ces résultats dans un espace plus large, interrégional ou national. Elles montrent la diversité des régions françaises dans ce domaine et le poids de l'environnement économique sur l'insertion des jeunes.

O - VIE ET MILIEU SCOLAIRES

L'établissement scolaire

CARLEN, Pat ; GLEESON, Denis ; WARDLAUGH, Julia. *Truancy : the politics of compulsory schooling*. Buckingham ; Bristol (PA) : Open university press, 1992. VIII-215 p., bibliogr. (12 p.). Index. ☞ 13.

Cet ouvrage traite de l'absentéisme chronique des enfants, généralement classés parmi les "défavorisés" ou les "inadaptés", qui constituent la "cible" d'organismes d'Etat chargés de leur surveillance et de leur rééducation (police, tribunaux de mineurs, services sanitaires et sociaux, écoles). Les auteurs, privilégiant une approche ethnographique, étudient dans leur contexte historique, politique, économique et idéologique les problèmes de non fréquentation scolaire : que font ces élèves livrés à eux-mêmes, qui en est responsable, comment faire échec à l'absentéisme ? L'histoire de la politique de scolarisation obligatoire est retracée à partir du milieu du XIXe siècle.

WHELDALL, Kevin. *Discipline in schools : psychological perspectives on the Elton report*. London ; New-York : Routledge, 1992. VIII-103 p. bibliogr. dissém. Index. ☞ 15.

Cet ensemble d'articles tente de répondre aux questions soulevées par la Commission Elton en matière de maintien d'une discipline indispensable à un enseignement efficace. Une approche globale de la discipline au niveau de toute l'école est abordée, l'apport des méthodes de comportement positif, l'utilisation de techniques proches de la thérapie familiale, les rapports entre difficultés d'apprentissage et problèmes de discipline sont discutés, ainsi que l'influence d'une bonne relation élèves-professeur. L'objectif des intervenants est d'ouvrir la

voie à des solutions réalistes applicables d'un point de vue institutionnel et pratique. La crainte que la mise en place du Programme national fasse passer au second plan le développement de la formation en psychologie des enseignants est exprimée dans la conclusion.

Vie de l'élève

CHACHIGNON, Marcel. *Bon appétit les enfants ! Histoire de la restauration scolaire des origines à nos jours*. Deuil la Barre : Editions UPRM, 1993. 349 + XXIV p., photogr. ☞ 13.

Le mot cantine apparaît au 17e ; à partir de 1860, les soupes (qui apportent à des milliers d'enfants nécessiteux le supplément de nourriture indispensable à leur survie), se multiplient. En 1880, il y avait environ 500 cantines ; en 1945-1950, Raymond Paumier crée les premiers restaurants d'enfants et en 1988, 15 614 communes ont au moins une cantine ou restaurant scolaire. L'auteur, dans une étude historique très poussée, aborde ici tous les problèmes de la cantine et de la nutrition scolaire : la surveillance des enfants, l'installation de la cantine, le matériel, l'hygiène, l'équilibre alimentaire, la gestion financière. Si l'on est passé de la soupe apportée de la maison à un lieu accueillant les enfants et offrant une nourriture équilibrée, un certain nombre de questions subsiste : le financement, la gestion, la qualité du cadre de vie et de l'alimentation...

L'environnement pédagogique

DEBARD, Eliane ; HENRIOT-VAN ZANTEN, Agnès. éd. *Ecole et espace urbain*. Lyon : CRDP, 1993. 125 p., tabl., fig., bibliogr. dissém. (Documents, actes et rapports pour l'éducation.) ☞ 23.

L'école depuis une trentaine d'années a dû s'adapter à son environnement local, qui est

le plus souvent un environnement urbain. Lors d'un séminaire organisé à Lyon, en 1992, des chercheurs ont réfléchi sur les liens entre l'école et l'espace urbain, à travers quatre thèmes. 1) L'ouverture de l'école : projets et appropriation de l'espace. 2) Le partenariat : enjeu politique et éducatif. 3) L'école face à la diversité urbaine : ethnicité et ségrégation. 4) Les stratégies familiales : liens communautaires et choix d'établissement. Cette analyse globale de l'éducation en milieu urbain a un sens dans la mesure où on cherche à articuler trois ordres. Le premier ordre est l'ordre spatial, c'est-à-dire les liens qui existent entre l'organisation urbaine et l'organisation scolaire et qui doivent faire l'objet d'une analyse écologique. Le second est l'ordre culturel, c'est-à-dire les modalités à travers lesquelles l'école participe à la gestion des populations urbaines et au dialogue entre les groupes sociaux. Le troisième est l'ordre politique, c'est-à-dire la façon dont l'école urbaine s'inscrit dans un projet plus vaste, qu'il émane de l'Etat central, des collectivités territoriales ou de divers groupes locaux.

P - MÉTHODE D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

Pédagogie

Pédagogie, didactique, philosophie. *L'enseignement philosophique*, 1993, n° 4. 96 p. ✎ 23.

Au sommaire de ce numéro spécial : Pédagogie ou didactique ? Problèmes de terminologie (A. Souriau) ; Qu'est-ce qu'apprendre ? (C. Coutel) ; Philosophie et enseignement (M. Lescout) ; Sciences de l'éducation et pédagogie de la philosophie (J. Billard) ; L'enseignement philosophique et la lecture des grands textes (J. Muglioni) ; Qu'est-ce que comprendre un texte philosophique lorsque ce texte est un extrait ? (A. Simha).

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

BAUTHIER, Elisabeth. ; BERBAUM, Jean. ; MEIRIEU, Philippe. éd. *Individualiser les parcours de formation*. Lyon : AECSE, 1993. 254 p. ✎ 15.

La 1e partie de ce document est consacrée aux conférences introductives de ce colloque : Individualisation, différenciation, personnalisation, etc... de l'exploration d'un champ sémantique aux paradoxes de la formation (P. Meirieu) ; Pourquoi l'individualisation ? L'actualité d'un concept dans l'histoire de la pédagogie et de la formation (G. Avanzini). La 2e partie s'intéresse aux repérages et à l'évaluation des pratiques, dans l'enseignement primaire et secondaire, dans l'enseignement professionnel, technique et agricole... La 3e partie propose le texte de la conférence de P. Perrenoud : Individualisation et institutions de formation : séduction, résistances, verrous... La 4e partie pose un certain nombre de questions : l'individualisation et la formation des enseignants et formateurs ; l'individualisation et les nouvelles technologies de la formation ; l'individualisation et la formation.

BLANCHET, Alex ; DOUDIN, Pierre-André. *Vers une meilleure intégration de la pédagogie compensatoire : enquête sur une nouvelle organisation de l'appui pédagogique dans deux communes vaudoises*. Lausanne : CVRP, 1993. 86 p., tabl., bibliogr. (3 p.) ✎ 23.

Dans le but de mieux intégrer la pédagogie compensatoire, une nouvelle organisation a été mise sur pied dans deux communes vaudoises (Morges et Renens). En donnant une place plus importante à l'appui pédagogique, celle-ci veut initier une nouvelle dynamique dans les établissements et combattre plus efficacement l'échec scolaire. Quatre nouveautés la caractérisent : l'ouverture d'un

local permanent pour l'appui dans chaque groupe de bâtiments ; l'augmentation du nombre de périodes d'appui (deux périodes et demi au moins par classe) ; la suppression des classes à effectif réduit ; la prise en charge par le même enseignant de l'appui et des cours intensifs de français. Deux chercheurs du CVRP ont procédé à une première évaluation de cette expérience. Ils proposent tout d'abord une réflexion générale sur la pédagogie compensatoire. Ils analysent ensuite les représentations, les attentes, les réactions des différents partenaires (directeurs, maîtresses et maîtres de classe, maîtresses d'appui). Les résultats montrent que cette forme d'intégration rassemble un large consensus chez les différents partenaires ; elle marque un progrès par rapport à l'organisation précédente ; l'appui est jugé efficace et les objectifs sont remplis. Cependant, la suppression des classes à effectif réduit, la relation entre les enseignants et les parents, l'autonomie de la maîtresse d'appui, ses compétences et sa formation posent encore beaucoup de questions.

Education for judgement : the artistry of discussion leadership. Boston : Harvard Business school press, 1991. XXVI-312 p. Index. ☛ 15.

Des enseignants de la Harvard Business School présentent leur méthode de formation des étudiants en gestion : l'étude de cas professionnels par la discussion collective. Ils déduisent du récit de leurs expériences personnelles d'enseignement des principes et des outils pour sa mise en oeuvre. Ils distinguent des types de questionnements, d'écoute et de réponses. Ils décrivent des profils d'étudiants et analysent leur rôle de co-formateurs. Ils dévoilent le contrat pédagogique et les enjeux éthiques de la méthode. L'intérêt des erreurs des étudiants et des aléas de la discussion est souligné. Un dispositif d'observation croisée de l'enseignement est décrit. Des possibilités d'agencement du semestre sont examinées : échelonnement des concepts à enseigner, durée de la construction des savoirs par les étudiants, de

la création de la dynamique des groupes, de la culture de la classe... Les contradictions de la formation à la pensée critique sur des thèmes sociaux sont énoncées, ainsi que celles de son évaluation terminale.

L'évaluation des enseignements de méthodologie documentaire à l'université de Paris VIII. Paris : Université de Paris VIII ; Laboratoire de recherche ethnométhodologique, 1993. 100 p., bibliogr. dissém. ☛ 23.

Cet ouvrage poursuit deux objectifs. D'une part, il présente l'expérience de l'Université de Paris VIII qui a mis en place, depuis 1984, des enseignements de méthodologie documentaire, en particulier en direction des étudiants de premier cycle. D'autre part, il expose les résultats de l'évaluation, qualitative aussi bien que quantitative, dont cette expérience a fait l'objet par le Groupe de Recherches sur les Méthodologies de l'Information (GREMI), composé de bibliothécaires et d'enseignants de Documentation et de Sciences de l'Éducation. Cette évaluation montre que l'enseignement de méthodologie documentaire, parce qu'il permet au sujet de réaliser les trois opérations fondamentales de tout apprentissage intellectuel - penser, classer, catégoriser - contribue de manière décisive à l'affiliation intellectuelle des étudiants et se révèle donc efficace dans la lutte contre l'échec universitaire.

Curriculum et programmes d'enseignement

The evaluation of educational programmes : methods uses and benefits. Amsterdam : Swets and Zeitlinger, 1990. 166 p., bibliogr. (13 p.). (European meetings on educational research ; part A, vol. 24.) ☛ 23.

Cet ouvrage rapporte les travaux d'un atelier organisé en Ecosse, sous l'égide du Conseil

de l'Europe, avec la participation de représentants de 16 pays d'Europe, dans le but de récapituler les évaluations, terminées ou en cours, des programmes pédagogiques et scolaires de plusieurs de ces pays et d'en mettre en lumière les objectifs. Le rapport suggère une coopération européenne dans ce domaine et traite des méthodes employées, de l'usage qui est fait de ces évaluations et des moyens d'en tirer un bénéfice maximum.

Évaluation

ARDOINO, Jacques. *Evaluer, contrôler*. Lyon : Se former, 1993. 8 p., bibliogr. (1 p.). (Se former ; 28.)

☛ 4.
Le contrôle, hors le temps, comme procédure, mesure des écarts et explication. L'évaluation, dans la durée, comme processus, estimation d'une valeur et compréhension. Projet-programmatique et projet-visée. Un éclaircissement sur les fondements de nos différenciations, de nos distinctions.

Assessment of pupil achievement : motivation and school success. Amsterdam : Swets and Zeitlinger, 1991. 192 p., tabl., bibliogr. dissém. (European meetings on educational research ; part A, vol. 25.) ☛ 15.

Le groupe de travail de Liège présente ses recherches sur le thème de l'évaluation des performances scolaires et de la motivation des élèves dans le but de fournir aux responsables européens de l'éducation des points d'appui pour leurs décisions en politique éducative. Les méthodes d'évaluation et les besoins sont discutés, les politiques d'éducation, l'évaluation des groupes hétérogènes, les processus de notation et l'harmonisation des notations scolaires sont examinés. L'importance de la motivation et de l'efficacité pédagogique est mise en lumière. Les rapports nationaux de 6 pays d'Europe sont présentés.

NISBET, John. *Curriculum reform : assessment in question = La réforme des programmes scolaires : l'évaluation en question*. Paris : OCDE, 1993. 146 p., fig., bibliogr. dissém. ☛ 4.

L'évaluation constitue aujourd'hui une des principales influences sur la façon dont les enfants apprennent et les professeurs enseignent, elle arrive à dénaturer le processus éducatif pour les contrôles, les examens et l'effort de mémorisation rapide. Si l'évaluation permet aux élèves d'identifier leurs points forts et faibles pour canaliser leurs efforts, il faut en réformer la pratique. Ce volume présente des exemples d'évaluations réalisées dans les écoles de sept pays de l'OCDE dans lesquels il existe un programme de réforme ou dans lesquels on a enregistré des évolutions marquantes en matière d'évaluation de l'enseignement : Allemagne, Espagne, Etats-Unis, France, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède. Deux thèmes ont été retenus : le contrôle du niveau national ; nouvelles approches de l'évaluation (du changement minime à la réforme radicale). C'est la place de l'évaluation dans la globalité du système éducatif qui pose problème. Les vraies questions sont stratégiques : il s'agit moins de trouver le test idéal que de décider de l'utilisation des résultats.

PERRENOUD, Philippe. *Echec et soutien scolaires*. Lyon : Se former, 1993. 32 p., bibliogr. (3 p.). (Se former ; 27.) ☛ 4.

Une approche systémique, psychanalytique et anthropologique de la triple fabrication de l'échec à l'école : par le curriculum, par l'aide ou par l'évaluation. Les deuils que suppose, pour l'enseignant, une différenciation de son enseignement. Dans un second texte, l'auteur analyse les atouts et les limites du soutien scolaire, les obstacles d'une vraie différenciation, les stratégies de changement pour une évolution et une rupture.

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES

Enseignement des langues et de la littérature

APPLEYARD, J. A. *Becoming a reader : the experience of fiction from childhood to adulthood*. Cambridge ; New-York : Cambridge university press, 1990. X-228 p., bibliogr. (16 p.). Index. ☞ 11.

Dans cet ouvrage l'auteur démontre, à partir d'observations, d'interviews de lecteurs de tous âges que, quels que soient notre style et notre origine culturelle, en mûrissant nous passons par différents stades d'appréhension des textes de fiction que nous lisons : l'enfant de six ans ne distingue pas la réalité de la fiction, celui de onze ans s'identifie à des héros pour s'évader volontairement du quotidien, à dix-sept ans il devient critique et cherche dans le livre une vérité qui l'éclaire ; puis il est capable d'analyser les structures, les perspectives de l'ouvrage, de l'interpréter. Le lecteur d'âge mûr appréciera les personnages de fiction à la lumière de son propre vécu. Cette reconstitution de l'itinéraire psychologique du lecteur est utile pour les enseignants du langage et de la littérature et pour les individus qui s'intéressent au bon usage du pouvoir que leur donne la lecture. L'auteur propose une théorie critique centrée sur le lecteur, sur ses interactions avec le texte.

BENTOLILA, Alain. dir. *Les entretiens Nathan. Actes III. Parole, écrit, image*. Paris : Nathan, 1993. 253 p., fig., bibliogr. dissém. ☞ 15.

Trois thèmes ont été abordés lors de ces Entretiens : Les apprentissages, l'oral et l'écrit (E. Genouvrier, E. Ferreiro, F. François...) ; La maîtrise, l'écrit (E. Charmeux, A. Finkielkraut ...) ; La lettre et l'image (A. Bentolila, J.P. Bronckart...).

Cultures et subcultures de l'oral, cultures et subcultures de l'écrit dans les pays de la francophonie. Villetaneuse : Université Paris-Nord, 1993. 317 p., tabl. ☞ 23.

Parmi les contributions à ce colloque, relevons : Ecrit/oral, deux matérialités pour une même langue ; Les politiques linguistiques et l'alphabétisation dans les pays industrialisés ; Le Maghreb, entre expression orale et langage écrit ; Interactions français/berbère chez les enfants en démarche d'apprentissage ; Ecrire pour lire ; Pour la lecture pour tous et à tout âge, quel formateur ?...

DEVANNE, Bernard. *Lire et écrire : des apprentissages culturels. 2 : cycle des approfondissements, liaison école-collège*. Paris : Armand Colin, 1993. vol. 2 : 176 p. (Pratique pédagogique ; 97.) ☞ 4

Ce 2e volume propose un ensemble de repères pour organiser la continuité des apprentissages conjoints de la lecture et de l'écriture en contextes culturels, tout au long du cycle des approfondissements et dans les premières années du collège. Les points suivants sont abordés : les règles de fonctionnement de textes spécifiques (ce qui permet à l'enfant d'identifier les traits distinctifs d'une classe de textes) ; les composantes qui interviennent dans la conduite de tout projet de lectures-écritures ; la multiplicité des pratiques narratives envisageables (fables, théâtre radiophonique, photo-roman) ; l'utilisation de textes argumentatifs et persuasifs ; le traitement des savoirs métalinguistiques décrits par les programmes, dans la logique des apprentissages de l'écriture.

FAVRE, Bernard. *"Prête-moi ta plume..."*. *Ecrire à l'école primaire : pour de vrai ou pour plus tard*. Genève : Service de la recherche sociologique, 1993. 237 p., bibliogr. (9 p.). (Cahier ; 35.) ✎ 11.

Ce document expose les résultats d'une recherche menée de 1987 à 1990 par des enseignants primaires genevois, sur la communication écrite et le texte à l'école primaire. La 1^e partie est la présentation d'activités réalisées par les enseignants dans leurs classes respectives, les "dinosaures" (journal, conférence, exposition), puis des activités attestant qu'il est possible d'aller dans le sens d'une didactique de l'écrit qui prenne mieux en compte la dimension communicative de la langue : textes qui naissent de l'occasion, reproduisant des interactions ou des situations vécues hors de la classe, des projets de classe... La 2^e partie est une série de réflexions théoriques : que faut-il entendre par pédagogie du projet, par communication ? en quoi consiste la dimension communicative d'un texte littéraire ? peut-on vraiment lire ou écrire pour de bon à l'école ? Au terme de cette recherche, la classe apparaît plutôt comme un espace de jeu et de tension entre la pratique de l'écriture "pour de vrai" et le retour critique sur le texte, entre l'enseignement et l'apprentissage, entre la "vérité" et la "fiction". Cet apprentissage devrait se réaliser dans l'échange entre la plume du maître et celle d'un élève qui se constitue progressivement comme sujet d'écriture.

FROMONT, Marie-Françoise. *Lire, écrire, grandir à l'école primaire et au collège*. Lyon : Chronique sociale, 1993. 121 p., bibliogr. (3 p.). (L'essentiel.) ✎ 4.

Pour l'auteur, l'école doit se montrer plus efficace (et plus égalitaire) qu'elle ne l'est sur deux points : l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Pour cela, elle peut utiliser des méthodes alliant de façon équilibrée l'apport de la méthode analytique et celui de la

méthode globale, cela dès la 1^e année de maternelle. Il faut proposer à l'enfant des livres qui lui plaisent et si une rééducation est nécessaire, elle doit être envisagée le plus tôt possible. Pour que la lecture soit source d'enrichissement, l'auteur utilise le test de l'arbre qui permet d'adapter la lecture à la personnalité de l'élève. Si, souvent, les enfants ne lisent pas, c'est parce que les lectures proposées ne les intéressent pas : l'auteur suggère des titres d'ouvrages présentés à des collégiens, leur ayant donné le goût de lire. Apprendre à écrire est, aussi, difficile. Elle suggère un rythme alterné, à l'école primaire : une semaine, une dictée ; la semaine suivante, expression écrite. Au collège, en s'adressant à leur affectivité, à leur personnalité, on peut intéresser les élèves au langage écrit, leur permettant de s'exprimer. L'auteur conclut sur la nécessité d'un enseignement plus individualisé, avec des enseignants formés à cette tâche.

GIROLAMI-BOULINIER, Andrée. *L'apprentissage de l'oral et de l'écrit*. Paris : PUF, 1993. 126 p., graph., bibliogr. (1 p.). (Que sais-je ? ; 2717.) ✎ 4.

Cet ouvrage décrit les acquisitions successives que l'enfant, l'adolescent et même l'adulte ont à maîtriser pour que l'apprentissage de l'oral et de l'écrit s'organisent en eux : les premières acquisitions (chap. 1) ; Lecture/Ecriture (chapitre 2) ; L'écrit, suite d'un oral pleinement maîtrisé (chap. 3) ; Pratique aisée de l'oral, puis de l'écrit (chap. 4).

INISAN, Jean-François ; Vlieghe, Elisabeth ; Bougeard, Patrick ; Carpentier, Régine ; Fabé, Denis ; Roelens, Fabienne ; Saïlé, Marie-Pierre. *Apprendre le récit au collège : soudain le masque ouvrit les yeux....* Lille : CRDP, 1993. 298 p., ill., bibliogr. (12 p.) ☞ 23.

L'apprentissage du récit est un enjeu important au collège ; il permet notamment la maîtrise progressive des marques spécifiques de l'écrit, des problèmes liés à la "décontextualisation" du message, la maîtrise progressive de la lecture par de multiples interactions avec la production d'écrit. Il est une voie dans l'élaboration d'une culture personnelle. Quel point de vue l'enseignant doit-il adopter dans cet apprentissage ? Les auteurs proposent d'aborder ce problème en présentant d'abord des moments du travail de l'enseignant à propos de cet apprentissage : fabrication d'outils déclencheurs de récits, travail de correction de copies d'élèves, réécriture des récits (approche individuelle de l'enseignant, et collective des élèves). Puis ils exposent des comptes rendus d'expériences fonctionnant en pédagogie du projet : production de récits entiers par des élèves en grande difficulté ; une expérience d'écriture longue (du journal intime en 6e à la nouvelle policière en 4e ; le travail de divers types de textes, l'écriture à partir d'images.

Kristiansen, Irene. *Foreign language learning and non learning.* Helsinki : University of Helsinki, 1992. 183 p., tabl., bibliogr. (21 p.). (Research bulletin ; 82.) ☞ 11.

Cette recherche tente d'évaluer la possibilité d'améliorer les résultats des élèves les plus faibles en langue étrangère grâce à un enseignement compensatoire intensif. L'étude a été menée auprès d'un groupe expérimental de 12 élèves de 6e année d'une école de la banlieue d'Helsinki : 4 élèves faibles, 4 moyens, 4 bons. Les élèves ayant de faibles résultats en langue étaient de niveau intellec-

tuel moyen, mais avaient de très médiocres performances au test des matrices progressives de Raven et au test conceptuel de Hunt. Pour l'apprentissage de la langue testée, le suédois, les élèves ont bénéficié de cours supplémentaires intensifs dans un groupe d'aptitude mixte durant un demi trimestre puis dans un groupe séparé durant l'autre demi trimestre : la première session a permis aux élèves faibles d'améliorer leur compréhension mais pas leur conversation. Durant la 2e session le résultat fut inversé. Mais ces gains ont été perdus un an plus tard. Il semble donc que le soutien doive être permanent et que les capacités cognitives doivent être développées avant l'âge de l'apprentissage de la langue étrangère.

Lebrun, Monique ; Paret, Marie-Christine. *L'hétérogénéité des apprenants : un défi pour la classe de français.* Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1993. 319 p., graph., tabl., bibliogr. dissém. (Techniques et méthodes pédagogiques.) ☞ 15.

Les contributions sont regroupées en 9 chapitres : Milieu social et milieu ethno-culturel ; L'hétérogénéité des apprenants : les processus cognitifs ; Les performances langagières ; Les représentations des enseignants à propos de l'hétérogénéité des apprenants ; Les modèles d'intervention ; Les outils et moyens d'intervention : analyse et évaluation, les programmes ; Les manuels scolaires ; L'enseignement du français en milieux minoritaires. Les points de vue exprimés émanent de chercheurs français, belges, canadiens et suisses.

Enseignement des sciences humaines et sociales

AUDIGIER, François. éd. *Documents : des moyens pour quelles fins ?*. Paris : INRP, 1993. 275 p. **15**.

Les présentations d'innovations et de recherches dans les ateliers ont été organisées autour des thèmes suivants : les consignes, leur élaboration en fonction des tâches à accomplir, leur compréhension par les élèves... ; les mises en relations demandées aux élèves, mises en relation entre éléments à l'intérieur du document, entre documents, entre documents et autres sources d'information... ; les productions écrites, orales, graphiques auxquelles donnent lieu le travail sur document ; la conceptualisation et la construction des savoirs ; l'évaluation tant du travail fait avec les documents que les documents servant d'instrument d'évaluation. Ces réflexions et échanges sont introduits et complétés par deux ensembles de contributions : 1) sur les pratiques scolaires et les pratiques savantes : (les documents en classe : traditions, mythes et réalités ; le document d'histoire et ses rationalisations savantes ; les moyens de l'imaginaire du géographe : modes de représentations du monde et de la discipline). 2) autour d'autres regards et d'autres approches (du fait divers à l'âge de bronze : techniques scripto-visuelles et sciences dans la presse et les magazines ; modalités d'expression des connaissances et métacompréhension ; apprendre des images : du réel "reproduit" au réel "calculé" ; documents, sources et communications : le travail du journaliste). La conférence finale prononcée par A. Grosser -Mémoire collective, histoire et politique- resitue l'histoire et son enseignement au regard de ses enjeux politiques et éthiques.

Environmental education : an approach to sustainable development = L'éducation environnementale : approches pour un développement durable. Paris : OCDE, 1993. 258 p. (Development centre documents.) **4**.

Basé sur l'analyse de diverses actions en cours dans des pays membres de l'OCDE et sur l'étude de dix cas en Afrique, en Asie et en Amérique latine, cas qui ont été présentés lors d'un atelier du Centre de Développement en avril 1992, ce document souligne les conditions nécessaires à la mise en place future d'une méthode d'éducation en matière d'environnement encore plus efficace. Ces conditions impliquent une vision systémique de l'environnement et de la société et une démarche orientée vers l'action et la solution des problèmes. Cette démarche devrait être adaptée aux circonstances particulières et répondre aux besoins locaux et soutenue par une masse critique et par la création de réseaux afin de bénéficier d'un impact significatif. Enfin sa continuité doit être garantie par le biais d'institutions véritablement locales et nationales.

Éducation physique et sportive

France-Europe, quels contenus pour l'EPS de demain ?. Paris : SNEP, 1993. 205 p., photogr., bibliogr. dis-sém. **23**.

Ce document propose les actes de la Conférence européenne qui a réuni des représentants de 13 pays, d'associations et d'institutions. La 1^{re} partie est un regard sur l'EPS en Europe : Luxembourg, Portugal, Hongrie, l'EPS en lycées professionnels. La 2^e partie s'interroge sur les enjeux de la formation. La 3^e partie s'ouvre sur des perspectives pour la recherche : technologie des APS, le saut à cheval, le football, le dopage. En annexe, figurent des "repères" sur l'organisation de l'EPS dans différents pays européens.

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES

Science and mathematics : partners then... partners now. Readings from "School science and mathematics" on the integration of science and mathematics. Bowling Green : School science and mathematics association, 1990. VII-214 p., bibliogr. dissém. (Topics for teachers series ; 5.) ☞ 15.

Cet ouvrage regroupe des articles publiés de 1905 à nos jours dans la revue "School science and mathematics" et reflète l'évolution de l'enseignement des mathématiques et des sciences aux Etats-Unis durant ce siècle. De nombreuses questions restent d'actualité et dès 1905 l'interdépendance des mathématiques et des sciences était mise en évidence (cf. Bishop). La nécessité d'une formation mathématique approfondie pour faire progresser la science est soulignée par Karpinski (1929). L'histoire des démarches pour intégrer les disciplines mathématiques et scientifiques à l'école est retracée. Divers aspects des programmes élémentaires et secondaires sont examinés.

Enseignement des sciences

COELHO, Suzana Maria. *Contribution à l'étude didactique du mesurage en physique dans l'enseignement secondaire : description et analyse de l'activité intellectuelle et pratique des élèves et des enseignants.* Paris : Université de Paris VII, 1993. 2 vol., 256 + 73 p., bibliogr. (10 p.) ☞ 11.

L'objectif de cette thèse est de répertorier un certain nombre de tendances, de difficultés et de conceptions d'élèves, confrontés aux mêmes situations de mesurage, en sciences physiques. Les deux premières parties servent d'introduction (état de la question, méthodologie de la recherche...). Les parties

3 et 4 traitent des conceptions et des réactions des élèves : le problème de la "vraie valeur", l'incertitude des mesures, les fonctions des mesures, la capacité des élèves à inventer ... En plus de ces thèmes, concernant les conceptions et comportements des enseignants, l'auteur a abordé avec eux les caractéristiques des tâches de mesurage, leur opinion sur le contenu des programmes et instructions officielles. Les résultats permettent d'avancer deux propositions didactiques : placer les élèves dans des situations où ils sont confrontés à la dispersion des mesures ; rendre possible l'intervention de l'élève sur le dispositif expérimental. L'auteur conclut sur des propositions pour des recherches futures.

DUBOIS, Colette ; FÉNICHEL, Muriel ; PAUVERT, Marcelle. *Se former pour enseigner les mathématiques. 1 : problèmes, géométrie.* Paris : Armand Colin, 1993. vol. 1. 175 p., bibliogr. dissém. (Formation des enseignants.) ☞ 4.

Ce livre s'adresse aux enseignants du primaire en formation initiale ou continue, ainsi qu'aux formateurs en IUFM. Il est composé de 2 parties : Problèmes, Géométrie. Chaque partie comporte un chapitre historique et des généralités concernant les contenus étudiés ; des activités pour les étudiants en formation, assorties d'une réflexion sur l'enseignement de ces contenus, des activités pour les enfants des différents cycles où sont mis en lumière les liens entre les situations du chapitre précédent et le travail professionnel ; des problèmes à chercher permettant l'approfondissement de la notion étudiée. Apprendre à enseigner nécessite d'une part la maîtrise des contenus mathématiques à transmettre, d'autre part une réflexion concernant la didactique des mathématiques : ces aspects sont présents dans toutes les parties de cet ouvrage.

DUBOIS, Colette ; FÉNICHEL, Muriel ; PAUVERT, Marcelle. *Se former pour enseigner les mathématiques. 2 : maternelle, grandeur et mesure.* Paris : Armand Colin, 1993. vol. 2. 159 p., bibliogr. dissém. (Formation des enseignants.) ✎ 4.

La 1^e partie de ce 2^e volume, après un aperçu théorique et historique sur le concept de nombre naturel, sur les activités non numériques de l'enfant, sur la nécessité des apprentissages mathématiques en maternelle, propose quelques activités pour les étudiants -analyse d'outils pédagogiques, utilisation d'un ouvrage-, des activités pour les élèves : numériques, non numériques. La 2^e partie dégage quelques idées théoriques nécessaires à la notion de grandeur et de mesure, et propose : des activités pour les enseignants en formation, montrant que les concepts de grandeur et de mesure jouent un rôle important dans la construction du savoir mathématique ; des activités de transition, avant d'aborder l'analyse d'activités pédagogiques ("ranger des masses codées", "les cocottes", activités de passage au CM1, etc...).

DUBOIS, Colette ; FÉNICHEL, Muriel ; PAUVERT, Marcelle. *Se former pour enseigner les mathématiques. 3 : numération, décimaux.* Paris : Armand Colin, 1993. vol. 3. 119 p., bibliogr. (1 p.). (Formation des enseignants.) ✎ 4.

Ce 3^e volume étudie, dans une 1^e partie : - Concept de nombre entier et systèmes de numération. - Comprendre le fonctionnement de notre système de numération : des activités pour les enseignants en formation - Quelques activités de transition - Activités pour les élèves de l'école élémentaire, utilisant la numération, soit comme outil ("Banquier CH", "les doigts de la classe"), soit comme objet d'étude ("Banquier CM", "comment écrire mille ?"). La 2^e partie traite des fractions et décimaux, dont la construction est rendue nécessaire par l'avancée des

apprentissages dans des domaines tels que les fonctions ou la mesure, propose des activités pour les enseignants en formation (Analyse de passations sur les décimaux et construction d'un protocole de passation, critiques de quelques exemples de présentations des décimaux à l'école élémentaire...), et des activités à l'école préparées selon une progression à partir d'un canevas.

DUBOIS, Colette ; FÉNICHEL, Muriel ; PAUVERT, Marcelle. *Se former pour enseigner les mathématiques. 4 : nombres et opérations, fonctions numériques.* Paris : Armand Colin, 1993. vol. 4. 191 p., bibliogr. (1 p.). (Formation des enseignants.) ✎ 4.

Le 4^e volume de cet ouvrage traite de nouveaux points concernant la didactique des mathématiques : apparition de l'idée de champ conceptuel (partie sur les opérations). La partie "Fonctions numériques" reprend le changement et le jeu de cadres déjà mis en évidence dans la partie "grandeur et mesure" (volume 2). Ce volume, suivant le plan général de l'ouvrage, présente : un aperçu historique (1^e partie : "Nombre et opérations" : de la main aux tables à calcul, aux techniques écrites et aux ordinateurs. 2^e partie : "Fonctions numériques" : Informations concernant la notion de fonction numérique ; La proportionnalité) ; des activités pour les enseignants en formation ; des activités pour les élèves.

GÉNINET, Armelle. *La gestion mentale en mathématiques : application de la 6^e à la 2^e.* Paris : Retz, 1993. 207 p., bibliogr. (1 p.). (Pédagogie.) ✎ 23.

Dans les deux premières parties, l'auteur rappelle, en les appliquant au cas des mathématiques, les deux grands principes de la gestion mentale : l'évocation et le projet. Puis sont proposées dans les deux chapitres suivants des applications concrètes de la pédagogie de la gestion mentale (les lignes

directrices d'un cours de mathématiques en gestion mentale, pour une pédagogie de l'autonomie ; des exemples de cours de mathématiques pour enrichir les évocations, développer le projet de communication) ; des applications concrètes (présentation du matériel utilisé pour le suivi pédagogique des élèves, série de fiches à l'usage des enseignants pour mener des activités méthodologiques sur les gestes mentaux...). En conclusion, l'auteur développe l'originalité de la pédagogie de la gestion mentale (dans l'optique des rénovations en cours, solutions pour le traitement de l'erreur, nouvelle approche didactique des mathématiques...)

JOHSUA, Samuel ; DUPIN, Jean-Jacques. *Introduction à la didactique des sciences et des mathématiques*. Paris : PUF, 1993. 422 p., schém., bibliogr. (16 p.). Index. (Collection Premier cycle.) 4.

Les recherches en didactique des disciplines scientifiques se sont données pour but une étude systématique des phénomènes d'enseignement dans ces domaines, visant à délimiter un champ des possibles pour l'amélioration de l'éducation scientifique. Cet ouvrage, qui se veut un manuel d'enseignement, fait le point des résultats atteints dans cette perspective. Il débute par deux chapitres introductifs sur l'épistémologie des sciences et la psychologie cognitive, puis il présente et discute les concepts, problématiques et méthodes essentiels de la didactique des sciences et des mathématiques : les conceptions des élèves ; la transposition didactique ; la situation d'enseignement et le contrat didactique ; preuves, langage, communication ; "quête du sens" et processus de modélisation en situation de classe. Chaque point est abordé d'une façon identique : présentation synthétique puis exposé de travaux portant sur le sujet (ainsi pour la transposition didactique, travaux de Y. Chevallard, S. Johsua, J.P. Astolfi, J.L. Martinand...).

Informatique et enseignement

Applications pédagogiques de l'informatique : du réveil de la motivation scolaire à l'organisation des connaissances au collège. "Informatique au service de la réussite". 1986-1991, documents pédagogiques de synthèse. Paris : Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, 1993. 342 p., bibliogr. (3 p.). (Innovations pédagogiques.) 4.

Quels services les outils informatiques généraux peuvent-ils rendre à l'enseignement des disciplines ? Quels sont leurs avantages ? A quelles conditions ? Quels bénéfices, en particulier, pour les élèves en difficulté ? Ce document s'attache principalement aux outils d'organisation des connaissances que sont les tableurs, grapheurs, gestionnaires de fichiers, outils de construction géométrique et aux débuts de ce qu'on peut faire avec des systèmes experts. Tous ces travaux ont été expérimentés dans des classes "habituelles".

CAILLOT-GARY, Michèle ; GLYKOS, Allain. *Ecrire avec et sans ordinateur au collège*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1993. 134 p., fig., bibliogr. (5 p.). (Techniques et méthodes pédagogiques.) 11.

Les auteurs rendent compte d'une expérimentation (élèves de 5e d'un collège de la région de Bordeaux) menée à la suite d'un appel d'offres de la Direction des Collèges en 1985 sous le titre : L'informatique au service de la réussite en classe de 5e. La 1e partie de l'ouvrage est le compte-rendu des difficultés rencontrées par les enseignants, une description du dispositif choisi, l'objectif fixé : comment il est possible, par le biais d'un environnement pédagogique informatisé, d'aborder le problème de l'écriture avec des élèves en difficulté. La 2e partie est une présentation des fiches exercices effectués par les élèves (contes personnels retravaillés sur

traitement de texte, texte d'élève avant correction...), présentés toujours selon le même schéma : l'environnement pédagogique, le déroulement de la séquence, les observations faites pendant les séances, les documents annexes. Puis sont étudiés les trois points essentiels qui apparaissent à la suite de cette expérimentation : le rapport traitement de texte/écriture (notamment l'importance du brouillon) ; le rapport élève/machine ; le transfert et la reproductibilité de l'expérimentation. Celle-ci a permis de réduire la coupure entre technique et culture. La réflexion et la préparation du travail important plus que la performance et la sophistication des moyens techniques.

EIMERL, Kamila. *L'informatique éducative : cheminements dans l'apprentissage*. Paris : Armand Colin, 1993. 181 p., bibliogr. (15 p.). (U : psychologie.) ✎ 23.

Dans une 1^e partie, l'auteur propose une réflexion sur les pratiques et les représentations sociales des nouvelles technologies d'information et de communication, dans les années 80 et expose les recherches (niveaux primaire et secondaire) sur les effets des activités informatiques sur les conduites cognitives et sur certains apprentissages. Puis elle s'intéresse aux aides informatiques à l'écrit (logiciels de prélecture, ELMO) et aux controverses théoriques et méthodologiques que leur conception suscite. Dans une 3^e partie, elle décrit les applications de l'informatique dans l'enseignement spécialisé, dans les processus de réadaptation des différentes populations handicapées. L'apport le plus prometteur de l'informatique semble consister en la création de nouveaux supports qui peuvent organiser et orienter le cheminement au cours de l'apprentissage.

LÉVY, Jean-François. *Traitement de texte et bureautique : observations et propositions pour la formation professionnelle*. Paris : INRP, 1993. 147 p., fig., bibliogr. (5 p.). (Rencontres pédagogiques : recherches/pratiques, lycée professionnel, lycée technique ; 32.) ✎ 11.

Dans les établissements scolaires, comme dans les entreprises et les administrations, le traitement de texte, un des outils les plus pratiqués de la bureautique, supplante maintenant la traditionnelle machine à écrire, dont la désuétude se confirme. Mais les évolutions de la formation se révèlent plus complexes que la substitution de matériels. La maîtrise des "nouvelles technologies de l'information et de la communication" donne lieu, depuis un certain temps déjà, à de vifs débats. Existe-t-il des causes identifiables aux nombreuses difficultés d'adaptation rencontrées lors de la formation à ces outils, pourtant extraordinairement puissants et dont on ne cesse de vanter les mérites pour l'amélioration de la productivité du secteur tertiaire ? L'approche des difficultés observées chez des élèves de classes de BEP et de BTS, pendant leur apprentissage du traitement de texte (formations professionnelles initiales) a été analysée à l'aide d'outils théoriques appartenant à la psychologie cognitive, la didactique et la technologie. L'observation fine des pratiques des élèves a permis d'émettre des hypothèses sur l'origine de ces difficultés. Loin de se limiter au cadre strict des logiciels de traitement de texte, les problèmes rencontrés sont, peut-être, caractéristiques du passage à un domaine technologique inédit qui - contrairement à une opinion courante - ne se laisse pas facilement intégrer dans les pratiques pédagogiques et professionnelles. Cette étude est complétée par une analyse du rôle de l'outil bureautique comme moyen d'apprentissage.

Technologies nouvelles et éducation : le point sur les recherches achevées à l'INRP en 1991 et 1992. Paris : INRP, 1993. 131 p., bibliogr. dissém. ☛ 22.

Le département Technologies nouvelles et Éducation a pour mission de mener des recherches sur les applications des technologies de l'information et de la communication dans l'éducation et la formation. Ce document rassemble les synthèses rédigées par les chercheurs sur les recherches achevées en 1991 et 1992 dans le département. Celles-ci ont été réalisées dans quatre unités, image-ries et éducation, informatique et enseignement, multimédias et ingénierie de la formation, télématique et éducation et dans une équipe constituée sur le champ spécifique de la formation des adultes. L'ordre de représentation adopté opère un regroupement en fonction de la nature des recherches : dans une 1^{re} partie, figurent des textes portant de manière générale sur les problèmes d'insertion des technologies dans le système scolaire et dans des formations d'adultes ; la seconde partie correspond à une série de recherches s'intéressant plutôt au rôle des technologies dans différents types d'apprentissage ; certaines d'entre elles ont donné lieu à la réalisation de prototypes de dispositifs techniques.

U - ÉDUCATION SPÉCIALE

Éducation spécialisée, prévention et rééducation

BAUER, Monique. dir. *Un autre regard sur la relation mère-enfant : recherche évaluative sur une pratique de milieu ouvert.* Vanves : CTNERHI, 1993. II-172 p., tabl., bibliogr. dissém. (Flash informations ; 199.) ☛ 11.

L'équipe AEMO -Action Educative en Milieu Ouvert- de Corbeil a été amenée, en 1985, à mettre en place une expérience de travail

sous forme d'une observation, hors du cadre familial, de jeunes mères élevant seules leur(s) enfant(s). Il s'agissait pour eux de séjours d'une semaine, les réunissant en milieu privilégié, pour une vie quotidienne, encadrés par une équipe de travailleurs sociaux. Après 2 séjours, en 1987, un projet d'étude évaluative s'est développé. De l'émergence du projet aux perspectives pratiques (question de l'identité, ressources et activation) en passant par des principes méthodologiques, la présentation des résultats, la recherche d'une approche explicative, cet ouvrage met en évidence les interactions entre la recherche sur le terrain, les pratiques sociales et la "formation ainsi continuée des intervenants dans un champ social institué".

X - ÉDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

Politique et actions culturelles

Culture et société. Paris : La Documentation française, 1993. 120 p., ill., bibliogr. dissém. (Cahiers français ; 260.) ☛ 4.

"Ce numéro s'efforce de dresser un état des lieux des rapports existant entre la culture et la société contemporaines en distinguant les principales caractéristiques du développement culturel de ces trente dernières années. Soulignant l'une des particularités françaises selon laquelle l'Etat se trouve nécessairement au coeur de toute réflexion sur la culture, la première partie est consacrée à l'évolution des relations entre l'Etat et la culture et analyse les différentes politiques culturelles menées depuis la création, en 1959, d'un ministère des Affaires culturelles, alors placé sous l'autorité d'André Malraux. Autre manifestation importante des changements intervenus ces trois dernières décennies, la prise en compte des implications économiques de la culture fait l'objet de la deuxième partie dans laquelle sont étudiés les principaux acteurs d'un marché culturel

où l'Etat mais aussi les collectivités territoriales puis, progressivement, les entreprises - avec le mécénat - jouent un rôle essentiel. La troisième partie porte sur l'interprétation de l'évolution des différentes pratiques qui, à des degrés divers, ressortissent en France à la notion de culture."

Loisirs

BRESSOUX, Pascal ; DESCLAUX, Agnès. *Mesures incitatives à la lecture : bilan d'une expérimentation à l'école élémentaire, janvier 1989-mars 1990*. Vanves : Ministère de l'Éducation nationale, 1993. 123 p., tabl. (Les dossiers Education et formations ; 29.) ✎ 23.

L'objectif de cette recherche était d'apprécier les effets de différentes mesures incitatives à la lecture "loisir" (fonds de livres de jeunesse mis à la disposition des élèves, animations d'incitations à la lecture, formation des maîtres sur les performances de lecteur des élèves de l'école élémentaire et sur leurs aptitudes en ce domaine. Cette enquête a été menée dans 60 écoles publiques (réparties en quatre groupes, dont un groupe témoin), auprès de tous les élèves scolarisés du CE1 au CM2. Une 1^{re} partie récapitule les résultats de l'évaluation lecture de 1989 (CE1-CM2). La 2^e partie expose les résultats de l'enquête proprement dite : ils ne révèlent que peu d'effets. Les enfants des 4 groupes ont, en fin d'expérimentation, des compétences de lecteur assez proches et il ne semble pas que les élèves ayant bénéficié de mesures incitatives à la lecture lisent davantage que les autres. Une évaluation réalisée un an après montre, par contre, que les élèves des trois groupes ayant bénéficié de mesures incitatives lisent davantage que ceux du groupe témoin.

LAGE, Elisabeth. *Lycéens et pratiques scientifiques : comment les sciences deviennent une passion*. Paris : L'Harmattan, 1993. 136 p. Index. (Bibliothèque de l'éducation.)

✎ 11.

L'auteur étudie ici l'intérêt scientifique des jeunes. Elle a interrogé vingt et un garçons et trois filles s'intéressant à des domaines variés : chimie, écologie, géologie... Elle leur a demandé les motivations de ces intérêts scientifiques divers, comment ils ont choisi ce domaine scientifique et le bénéfice qu'ils en retirent ; elle a analysé l'évolution de l'intérêt selon l'âge, le sexe et se demande si cette passion débouche sur un projet professionnel. Il ressort de cette enquête l'existence d'une forte motivation scientifique chez certains lycéens, rarement suscitée par l'enseignement scolaire et souvent stimulée par la relation avec des adultes compétents. Les clubs scientifiques sont pour ces jeunes des lieux de rencontre et d'échanges ; les parents ont souvent un rôle d'incitateurs dans l'apparition de l'intérêt scientifique. L'auteur propose, plus qu'une intensification de l'intérêt des jeunes pour les sciences, l'offre d'un cadre adéquat à l'épanouissement de cet intérêt et une mobilisation de professeurs passionnés par leur domaine et par leur rôle éducatif.

SINGLY, François de. *Matériaux sur la lecture des jeunes*. Vanves : Ministère de l'Éducation nationale et de la Culture, 1993. 254 p. (Les dossiers Education et formations ; 25.) ✎ 9.

Ce document complète le rapport "Les jeunes et la lecture". Il présente certains des matériaux sur lesquels ce rapport s'est appuyé : les tableaux tirés de l'enquête faite par questionnaire auprès d'un échantillon représentatif de 1245 jeunes en octobre 1992, et des extraits d'entretiens tirés de l'investigation qualitative, conduite en novembre 1992, auprès de collégiés et de lycéens.

Vulgarisation scientifique

LASZLO, Pierre. *La vulgarisation scientifique*. Paris : PUF, 1993. 127 p., ill., bibliogr. (2 p.). (Que sais-je ? ; 2722.) 4.

La vulgarisation scientifique, "opium des masses" ou forme de communication qui peut atteindre à l'art ? Le but de l'ouvrage est d'élargir le débat aux chefs-d'oeuvre de la vulgarisation scientifique anglo-américaine. Au sommaire : Science comme Construction sociale ; La fin de l'âge d'or ; Accrocher et maintenir l'attention ; Critères de lisibilité ; L'illustration ; Modèles anglo-saxons contemporains.

WHELDALL, Kevin. *Discipline in schools : psychological perspectives on the Elton report*. London ; New-York : Routledge, 1992. VIII-103 p., bibliogr. dissém. Index. 15.

Cet ensemble d'articles tente de répondre aux questions soulevées par la Commission Elton en matière de maintien d'une discipline indispensable à un enseignement efficace. Une approche globale de la discipline au niveau de toute l'école est abordée, l'apport des méthodes de comportement positif, l'utilisation de techniques proches de la thérapie familiale, les rapports entre difficultés d'apprentissage et problèmes de discipline sont discutés, ainsi que l'influence d'une bonne relation élèves-professeur. L'objectif des intervenants est d'ouvrir la voie à des solutions réalistes applicables d'un point de vue institutionnel et pratique. La crainte que la mise en place du Programme national fasse passer au second plan le développement de la formation en psychologie des enseignants est exprimée dans la conclusion.

INRP

CADIST en Sciences de l'éducation

Les documents signalés dans la revue et difficiles à trouver dans votre région peuvent être communiqués par l'intermédiaire du

Service de Prêt-Entre-Bibliothèques

Les demandes doivent être adressées par un organisme documentaire au CADIST de l'INRP, 29 rue d'Ulm, 75005 PARIS, qui adhère au réseau informatisé du PEB (identifiant 75 105 23 20)